

- 2 — ECHEC A L'INTELLIGENCE, par Marcel DIEUDONNE.
- 4 — REPONSE A MONSIEUR GENAY, par André CHATILLON.
- 5 — LES LUMIERES D'OUTRE-CEL (suite et Fin) par Louis DUBREUCQ.
- 7 — MISE AU POINT AU SUJET DES PRODIGES DE FATIMA, par Gabriel GENAY.
- 8 — « M.O.C. » SOUS TOUS LES CIEUX.
- 11 — EFFETS PHYSIQUES DIVERS LORS DE LA PRESENCE DE « M.O.C. ».
- 12 — ATTERRISSAGES DE « M.O.C. » — APPELS DE DETECTEURS.
- 13 — DETECTEURS DE « M.O.C. » ET RESEAU DE DETECTION.
- SUGGESTIONS ET DEFINITIONS POUR MONSIEUR DUPUY-PACHERAND, par V. ZAMBONI.
- 14 — LE DEPLACEMENT SOLAIRE VERS VEGA DE LA LYRE (suite) par V. ZAMBONI.
- 15 — POUR LA DIFFUSION DE NOS IDEES.
- 16 — PREVISIONS METEOROLOGIQUES du 21 Janvier au 21 Mars 1966, par Paul BOUCHET.

LUMIERES DANS LA NUIT

Le Numéro : 2,40 F.

Abonnements :
Voir
dernière pageFondateur :
R. VEILLITH

PROBLEMES COSMIQUES ET HUMAINS : MYSTERIEUX OBJETS CELESTES, ASTRONOMIE, HYGIENE, ALIMENTATION RATIONNELLE, TRAITEMENTS NATURELS, RESPECT DES LOIS DE LA VIE, SPIRITUALITE, etc...

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

« Cherchez et vous trouverez ». Jésus.

NOS LECTEURS ET NOUS

« Lumières dans la Nuit » est une grande famille, au sein de laquelle chacun apporte librement sa participation personnelle à l'édification de l'œuvre commune, avec désintéressement et suivant ses possibilités intellectuelles et matérielles. C'est bien ainsi que nous concevions, il y a 9 ans, la marche de notre revue lorsqu'elle a vu le jour.

En ce début d'année, nous formons les vœux les plus ardents pour que chacun de nos lecteurs puisse voir la réalisation de ses désirs et aspirations les plus légitimes, et conformes aux Lois éternelles de la Vie auxquelles nous devons nous soumettre ; et, nous tenons à leur dire notre vive satisfaction de constater, lorsque nous jetons un regard en arrière, qu'en règle générale la perspective, que nous nous faisons il y a 9 ans de l'avenir de « Lumières dans la Nuit », a bien été conforme à nos vœux.

Naturellement, au cours des années écoulées, la lutte pour que survive, puis progresse notre revue, a été dure, malaisée ; de cela, il n'y a pas lieu de s'étonner lorsqu'on sait que toute idée nouvelle, saine, toute pensée élevée, rencontre l'indifférence quasi générale, ou parfois l'adversité. Mais, malgré l'inégalité des forces en présence, tous ensemble, nous avons pu, grâce à notre idéal indéfectible, et à notre ténacité, vaincre et surmonter toutes les difficultés qui se sont présentées devant nos pas.

Alors que nous rédigeons ces lignes, nos lecteurs peuvent être assurés que la progression est actuellement plus rapide que jamais auparavant ; grâce aux efforts conjugués, les demandes de spécimens, et les abonnements nous parviennent à un rythme croissant.

Mais l'heure n'est pas au relâchement ; nous avons le sentiment net qu'avec les événements qui eux-mêmes activent cette progression (par exemple l'extraordinaire vague de « M.O.C. » de 1965), il suffirait de peu de chose pour que nos idées soient de notoriété publique. Les nombreuses lettres qui nous parviennent, nous prouve plus que jamais que les idées auxquelles nous attachons une si grande importance, parce que nous les jugeons vitales, sont toujours plus « dans l'air » pour ainsi dire. De plus en plus d'esprits avertis, d'homme de science, sont là près de nous, par la pensée et l'action. Un point noir malgré tout dans ce tableau : la progression actuelle ne nous permet pas toujours de faire face à tout comme nous le

désirons ; par exemple, nous répondons souvent avec retard à trop de lettres, soit nous demandant des précisions diverses, soit traitant longuement des idées et pensées que leur ont suggéré tel ou tel article paru dans notre revue. Nous nous excusons de ne pouvoir répondre toujours comme nous le voudrions, parfois trop brièvement, mais il est évident que matériellement nous ne pouvons actuellement procéder autrement. Présentement nous n'avons même pas le temps de rédiger certaines études personnelles auxquelles nous songeons depuis longtemps, et que nous remettons de mois en mois ; c'est la rançon du succès actuel. De même, nous avons une masse de documents à publier, qui attendent depuis de nombreux mois ; la seule solution sur ce dernier point, serait en l'occurrence d'augmenter le nombre de pages de « Lumières dans la Nuit » ; mais comme cela entraînerait une augmentation du tarif de l'abonnement, nous pensons qu'il vaut mieux ne pas le faire.

En résumé, la marche actuelle de notre revue est bien encourageante, mais il faut encore accroître la progression, si nous le désirons pour un tarif d'abonnement identique, soit plus de pages, soit une revue plus étoffée encore, avec dessins ou photographies. Si, tous ensemble nous le voulons vraiment, nous avons la certitude que cette réalisation sera proche.

UN DOCUMENT EXCEPTIONNEL et BOULEVERSANT de près de 2.000 pages

Dans notre prochain numéro, et les suivants, il sera question de ce document méconnu, qui apparaît d'un intérêt suprême. La foule de questions auxquelles il répond intéresse aussi bien les scientifiques que les philosophes, les religieux ou les spiritualistes.

Ce document ne paraît pas être sujet à la fragilité, comme les raisonnements humains.

ECHEC A

par Marcel DIEUDONNÉ

La science et la technique sont de merveilleuses réussites des hommes. Par contre, leur thérapeutique est dans une telle confusion qu'elle utilise quelque 30.000 spécialités pharmaceutiques, et ils n'arrivent pas à surmonter les plus criantes contradictions économiques, comme la coexistence de la surproduction et de la sous-consommation. Pourtant, l'intelligence ne souffle pas particulièrement sur les savants et les techniciens. Elle est également répartie parmi les atomistes, les médecins et les économistes. Pourquoi est-elle mise en échec dans certains domaines ? Nous allons tenter de répondre à cette question.

Les conditions chimiques de la vie se sont élaborées pendant l'évolution de la terre, au cours d'une période de 4 ou 5 milliards d'années. Pendant une autre période de 600 ou 700 millions d'années, l'évolution de la vie a élaboré les conditions biologiques, physiologiques et psychiques de l'homme. Il y a un million d'années, le préhominien, situé en flèche de l'évolution, prenait peu à peu conscience de lui-même. L'homme se dégageait lentement de l'animalité par le lent développement de sa conscience. Il découvrait des relations de cause à effet entre différents phénomènes et créait la science avant la lettre. Il découvrait le feu, voici 500.000 ans au moins, ce qui rendait possible la transformation des minerais en métaux. Il commença à pratiquer l'acte prodigieux d'échanger deux objets : le troc allait être la cellule-mère de notre économie actuelle.

Avec l'éclosion de l'intelligence, une révolution fantastique allait s'accomplir : l'évolution ne se poursuivrait plus seulement sous l'action des forces terrestres aveugles et des forces biologiques inconscientes, mais aussi sous l'action consciente de l'homme, qui allait forcer et modifier la nature, et se créer un habitat artificiel, tant matériel que social.

Utiliser le feu ou pratiquer l'échange semblent des actions bénignes, inoffensives, logiques, légitimes et raisonnables. Elles ont permis à l'homme de se libérer des conditions de l'animalité qui étaient soit lot aux origines premières, et de se forger de meilleures conditions matérielles et sociales. Ce changement à l'ordre évolutif traditionnel, cette intrusion dans l'artificiel allaient pourtant recevoir de terribles châtiments, dont le moindre est la mise en échec de l'intelligence par ses propres créations.

Définissons le naturel et l'artificiel. Le naturel c'est ce qui est vierge de toute intervention humaine. L'artificiel, c'est ce qui est modifié, créé ou inventé par l'homme, c'est ce qui est introduit par l'homme dans la nature, tels le troc et l'utilisation du feu.

Tout animal sans exception se soumet à ses conditions naturelles par instinct. Il se comporte magnifiquement sans commettre d'erreur quand il vit librement dans son habitat spécifique. Dans « RAJEU-NIR » (1) Maurice Phusis montre que l'instinct n'est plus d'aucun secours à l'animal dès qu'il se trouve en présence de l'artificiel. Ce biologiste accumule les observa-

tions : presque tous les animaux végétariens, surtout les frugivores, sont attirés par l'odeur de l'alcool et boivent le breuvage qui les tue. Les abeilles s'engluent dans les chaudrons du confiseur. Les mouches se régalent pendant quelques secondes d'une solution de formol dilué avant d'en mourir. On détruit les carnassiers nuisibles en leur donnant en nature des cadavres aspergés de strychnine, poison des plus amers. Quantité d'animaux sont mortellement fascinés la nuit par une source de lumière, etc... Maurice Phusis déduit de ces observations une loi qui domine l'animalité : devant un élément artificiel quel qu'il soit, il y a faillite immédiate, complète et absolue de l'instinct. En présence des créations de l'homme, l'animal n'est plus guidé par son instinct. Désarmé, sans boussole, il ne sait plus alors discerner ce qui lui convient de ce qui ne lui convient pas.

Rappelons une expérience faite par Sir John Lubbock et citée par Maurice Maeterlinck dans « La vie des abeilles » :

« Introduisez dans une carafe une demi-douzaine de mouches et une demi-douzaine d'abeilles : puis, la carafe horizontalement couchée, tournez-en le fond vers la fenêtre de l'appartement. Les abeilles s'acharneront, durant des heures, jusqu'à ce qu'elles meurent de fatigue ou d'inanition, à chercher une issue à travers le fond de cristal, tandis que les mouches, en moins de deux minutes, seront toutes sorties du côté opposé, par le goulot.

« Sir John Lubbock en conclut que l'intelligence de l'abeille est extrêmement limitée et que la mouche est bien plus habile à se tirer d'affaire et à trouver son chemin.

« Cette conclusion ne paraît pas irréprochable. Tournez alternativement vers la clarté, vingt fois de suite, si vous voulez (tantôt le fond, tantôt le goulot, de la sphère transparente, et vingt fois de suite les abeilles se retourneront en même temps pour faire face au jour. *Ce qui les perd* (2) dans l'exemple du savant anglais, c'est leur amour de la lumière, et c'est leur raison même. Elles s'imaginent évidemment, que dans toute prison, la délivrance est du côté de la clarté la plus vive ; elles agissent en conséquence et s'obstinent à agir trop logiquement. Elles n'ont jamais eu connaissance de ce mystère surnaturel qu'est pour elles le verre, cette atmosphère subitement impénétrable, qui n'existe pas dans la nature, et l'obstacle et le mystère doivent leur être d'autant plus inadmissibles, d'autant plus incompréhensibles qu'elles sont plus intelligentes. Au lieu que les mouches écervelées, sans se soucier de la logique, de l'appel de la lumière, de l'énigme du cristal, tourbillonnent au hasard dans le globe et, rencontrant ici la bonne fortune des simples, qui parfois se sauvent là où périssent les plus sages, finissent nécessairement par trouver sur leur passage le bon goulot qui les délivre. »

Dans ces commentaires de cette magnifique expérience, Maurice Maeterlinck, s'efforce de comprendre le comportement des abeilles en leur prêtant une intelligence à leur mesure. Elles auraient alors agi comme elles ont agi avec leur instinct. La logique, la raison et l'intelligence pousseraient les abeilles à mourir contre la paroi de cristal, alors que les mouches écervelées s'échappent par le goulot. Certes, le rat pris au piège explore méthodiquement les parois de sa prison pour trouver une issue. Si les abeilles en avaient fait autant, elles ne seraient pas mortes d'épuisement. Elles seraient donc perdues par excès d'intelligence, par rapport aux mouches et par insuffisance d'intelligence relativement aux rats, mais on ne peut prêter aux abeilles, et à toute créature, une intelligence démesurée à leur organisme physiologique et leur système nerveux.

Nous comprenons parfaitement que l'on conteste cette argumentation métaphysique. Mais ce qui est incontestable, c'est qu'elle incite à émettre une hypothèse raisonnable, rationnelle et légitime : comme l'instinct, l'intelligence serait-elle mise en faillite par l'artificiel ? De même que les abeilles identifient les propriétés de l'atmosphère naturelle et de l'atmosphère impénétrable qu'est le verre pour elles, les hommes n'ont-ils pas identifié — et n'identifient-ils pas encore — les qualités biologiques des engrais naturels et des engrais chimiques ? Du sucre de fruits et du sucre commercial ? D'un aliment naturel et d'un aliment industriel ou simplement artificielisé par la cuisson à 100 ou 600 degrés, par sa conservation à l'aide de procédés chimiques ?

En modifiant la nature, l'homme est entré dans un piège dans lequel il ne sait pas discerner ce qui lui convient de ce qui ne lui convient pas. Quand il finit par dissiper les effets produits, mais le mal est fait, c'est trop tard, il lui est difficile, sinon impossible, de s'évader d'un processus qu'il a mis en action. Ainsi, quand l'homme s'est trouvé en présence de ses propres créations, la fumée du tabac et l'alcool par exemple, il était, comme l'animal, sans boussole pour le guider. Il n'avait aucune raison de se priver de satisfactions agréables. Maintenant qu'il sait que la fumée du tabac et l'alcool sont des poisons pernicieux, dont l'action s'exerce à plus ou moins longue échéance, selon la dose absorbée quotidiennement, il est le prisonnier d'habitudes, il ne veut plus se priver de plaisirs qu'il sait nocifs à terme. Il est aussi le prisonnier économique et social du tabac et de l'alcool qui font vivre en France plusieurs millions de personnes et qui rapportent au Trésor des milliards nécessaires... à l'entretien des prisons et des hôpitaux psychiatriques dans lesquels pullulent des alcooliques. De telles mœurs ne sont certainement pas des manifestations d'intelligence, mais que faire d'autre qui tienne compte de la réalité ?

L'INTELLIGENCE

Le feu permet la bienfaisante transformation des minerais en métaux, mais il permet aussi de rendre appétissants et digestes (et pas forcément biologiques) des aliments qui ne le sont pas pour l'homme à l'état naturel, c'est-à-dire à l'état de crudité. Le feu permet de distiller les fruits et les céréales fermentés, de transformer le tabac séché en fumée, d'empoisonner l'air avec les gaz produits par la combustion de la houille ou de l'essence, de polluer les eaux avec les produits chimiques et les déchets industriels, etc. Ces effets de l'utilisation du feu montrent combien nous devrions être prudents vis-à-vis de l'artificiel quand il s'agit de notre entretien physiologique, assuré, entre autres facteurs, par la respiration et surtout par la nutrition. Le taureau et le gorille se constituent plusieurs centaines de kilos de muscles en suivant leur instinct qui les pousse l'un à brouter de l'herbe, l'autre à se nourrir de fruits et de jeunes pousses, sans se soucier de vitamines, de calories, de rations grasses ou azotées, etc... Notre science alimentaire ne serait-elle pas une fausse science inhérente à notre alimentation artificielle ? Ne serait-elle pas une épuisante et vaine recherche des lois naturelles que l'artificiel nous cache de plus en plus ?

Tout animal vivant en liberté dans son habitat naturel où il trouve sa nourriture spécifique assure un parfait entretien de son organisme. Mais tous les hommes sont des malades ou le seront. Et comme les principaux facteurs d'entretien physiologique sont la respiration et surtout la nutrition, nous pouvons émettre l'hypothèse que la maladie est surtout déterminée par des carences et des toxiques chimiques, d'ordre respiratoire et surtout alimentaire.

Au fur et à mesure que nous artificialisons davantage notre environnement, l'air que nous respirons, la nourriture que nous absorbons, ne fournissons-nous pas à nos myriades de cellules formant notre foie, nos poumons, nos artères, notre sang, nos gènes, nos spermatozoïdes, des matériaux qui sont de plus en plus différents de ceux qui ont été lentement et soigneusement élaborés, expérimentés et sélectionnés pendant une expérience de 600 ou 700 millions d'années, au cours de l'évolution de la vie ?

Nos cellules s'adaptent, certes, aux conditions que nous leur imposons. Mais d'après le principe de causalité, toute modification dans les causes entraîne une modification dans les effets. Autrement dit, toute adaptation à des conditions nouvelles est une réaction à ces conditions nouvelles. Nos cellules ne réagissent-elles pas par la perte de leur élasticité, par leur durcissement, par leur vieillesse précoce, par leur paresse à se reproduire ou à assurer la fonction spécifique à chacune, par l'affaiblissement de leur résistance historique aux microbes ou aux virus pathogènes, et même par leur affolement ou leur révolte contre la société cellulaire ?

L'ingénieur métallurgiste connaît les qualités différentes de l'acier pour des va-

riations de température d'une dizaine de degrés réalisées au cours de leur traitement thermique échelonné de 200 à 325 degrés, mais le biologiste ignore encore les effets sur l'organisme d'un aliment cuit à 100 ou 600 degrés. On peut produire expérimentalement un cancer en frottant l'épiderme d'un rat avec du goudron, la fumée du tabac est cancérigène, mais on ignore la réaction des tissus cellulaires humains mis en contact, pendant des dizaines et des dizaines d'années, avec l'acroléine, les carbures forméniques et autres toxiques contenus dans les parties brunes ou noires des rôtis.

Comme toute matière vivante, végétale ou animale, nos tissus cellulaires seraient en parfait état d'entretien, si nous les plaçons dans leurs conditions élaborées au cours des âges biologiques. Les remèdes artificiels, s'ils apportent la guérison ou un soulagement immédiat au patient, n'aggravent-ils pas souvent l'état général de l'organisme ? Notre médecine n'est-elle pas aussi une fausse science, inhérente notamment à certains toxiques ou carences de notre alimentation artificielle et omnivore ? Ne restera-t-elle pas ainsi tant qu'elle ne s'attaquera pas aux causes vraies de la maladie, au lieu que de palier seulement à ses effets ?

La science est une magnifique réussite de l'intelligence qui s'est exercée dans un domaine régenté et ordonné par le principe de causalité. La médecine s'exerce dans un domaine biologique faussé au départ par un entretien artificiel. C'est en vain qu'elle s'évertuera à mettre de l'ordre là où des sels minéraux spécifiques introduits journellement dans l'organisme entretiennent le désordre. Notre biologie, notre médecine, notre thérapeutique et notre pharmacie sont dans une impasse où l'intelligence est mise en faillite.

De même que le tabac et l'alcool font vivre des millions de personnes, la maladie fait vivre des millions de médecins, de chirurgiens, de pharmaciens, d'infirmières, d'ambulanciers, d'hospitaliers, d'employés de la sécurité sociale, de dispensaires, de sanatoriums, etc. Si la maladie était définitivement vaincue, il faudrait presque la recréer pour conserver des occasions de revenus... Ajoutons qu'une des causes de l'impossibilité de désarmer le monde réside dans l'impossibilité de reclasser des millions de militaires, d'ingénieurs et d'ouvriers de l'armement...

Notre économie est l'aboutissement d'une évolution logique et nécessaire qui s'est déroulée à partir du troc préhistorique. Elle est demeurée une économie échangiste dans laquelle l'intelligence s'évertuera en vain à supprimer la coexistence de la sous-consommation et de la surproduction, à combattre l'alcoolisme, le tabagisme, l'immense activité nuisible, inutile, pléthorique, parasitaire ou immorale, les crises économiques la préparation de la guerre, la guerre et autres fléaux sociaux. L'intelligence est mise en échec par sa propre création : l'échange.

Ces réflexions nous sont extrêmement pénibles et désagréables, parce qu'elles remettent en question nos certitudes, notre façon de vivre, de nous nourrir, d'obtenir notre revenu, non superficiellement, mais dans leurs fondements mêmes, élaborés depuis plusieurs centaines de millénaires. Or, nous ne voulons pas du tout changer notre mode de vie en aucun de ses aspects, nous qualifions d'extravagante toute alimentation qui diffère de la nôtre et nous estimons impossible d'obtenir notre revenu autrement que par un échange. Il nous faut cependant poser ces problèmes, y réfléchir, préparer l'avenir, car l'humanité semble en danger de mort, à court ou long terme. A court terme par la guerre. Croire à la paix éternelle est contraire au principe de causalité dans un monde couvert de points chauds, gouverné, non par des sages, mais par des célébrités idéologiques ou nationalistes, manquant bien souvent d'une hauteur de vue planétaire de plus en plus nécessaire, dans un monde couvert d'armées antagonistes, dans un monde où le slogan « si tu veux la paix prépare la guerre » voudrait justifier l'échec de l'intelligence dans l'organisation du monde et de la paix. A long terme, par la détérioration physiologique qui s'accroît avec le temps et avec l'artificialisation toujours accrue de notre mode de vie.

Il n'est donc pas du tout certain que l'homme sortira vivant du monde artificiel qu'il s'est créé et dans lequel il est entré sans prudence et sans discernement, tant il est le prisonnier de besoins et d'habitudes artificiels, et aussi d'un formidable appareil économico-social qui se cristallise de plus en plus avec l'évolution. Peut-être est-elle désormais écrite dans le grand livre de l'espace-temps la fin de l'orgueilleux bipède qui a osé lever au XX^e siècle, l'étendard de la révolte au cri de : « Il faut apprendre à désobéir à la nature ! » alors que l'on ne peut que composer avec elle. La nature est inconsciente et ne se venge pas. Mais l'homme se punit en menant une agitation forcenée pour gagner de l'argent dans une foire aux échanges, en préparant une guerre exterminatrice contre lui-même, en organisant le lent processus de sa décomposition par des carences et des toxiques cellulaires. Il se détruit sous l'égide du principe de causalité : tout changement dans les causes détermine un changement dans les effets qui peut être défavorable et mortel...

(1) Librairie Legrand, 93, Bd St-Germain, Paris 6^e.

(2) Les passages soulignés le sont par l'auteur de cet article.

**CET IMPORTANT ARTICLE
MERITE D'ETRE LARGEMENT
DIFFUSÉ.**

RÉPONSE A MONSIEUR GENAY

par André CHATILLON

Pris personnellement à partie dans l'article de M. Genay et quoique détestant les polémiques, toujours stériles, je me dois de répondre aux arguments simplistes de ce correspondant, arguments faciles, propres à semer le doute dans l'esprit du lecteur quant au SENS précis que j'ai donné à mon article « La Lumière sous le Boisseau ».

Il va sans dire que dans cet article - comme dans d'autres - je n'attaque pas le christianisme de Jésus, mais celui de l'Eglise, ce qui est tout autre chose. De même, quand je parle de Dieu, j'entends le Dieu impersonnel, créateur de tout et non-dualisé. Il ne s'agit pas d'un Dieu présent dans l'homme, mais d'un Dieu permanent, Essence de l'atome, de la cellule, du corps et de l'énergie vitale. En résumé : d'un Dieu qui est à la fois la prétendue matière et l'énergie qui l'anime. Je sais que cette conception est difficile à admettre par des cerveaux intoxiqués de dualisme. Mais l'expérience scientifique conduit à cette notion et cela pour le plus grand bien de l'humanité qui a besoin d'un grand « nettoyage » cérébral !

Mais, revenons à l'article de M. Genay.

Que les musulmans reconnaissent Jésus comme le plus grand prophète, cela n'implique nullement qu'il en fassent un Dieu comme les chrétiens. Les Juifs auraient accepté cette thèse, de Jésus prophète, si on ne les avait accusé au cours des siècles de déicide.

Etant apparenté à des israélites, je crois pouvoir parler en connaissance de cause sur ce sujet. Non, les juifs n'ont jamais été militaristes dans le sens profond de ce terme. Ils se sont défendus ou ont occupés des territoires, autrefois, comme la plupart des peuples migrants. Mais l'enseignement même de la Thora prouve que l'agressivité, sous toutes ses formes, est condamnée. Aucun autre peuple n'a autant que les juifs - isolés par groupes dans le monde - respecté la loi hébraïque et plus particulièrement celle de la non-violence. Aujourd'hui, l'Etat d'Israël, continuellement menacé, se défend militairement. Mais, ce sont les chrétiens et les chrétiens seuls qui sont responsables et du désir de se défendre et d'un certain athéisme dus aux terribles souffrances que les juifs ont endurées par la chrétienté tout au long de ces vingt siècles.

Dire que la dernière guerre a été provoquée par Hitler est un enfantillage. Hitler était l'instrument d'une réaction économique capitaliste contre le « danger » communiste. Et le Vatican a bien laissé faire, tout en jouant l'indigné. Une population « chrétienne » allemande d'environ 56 millions n'a pas suivi ou laissé faire Hitler sans admettre ses théories. Il y a donc 56 millions de coupables, plus les chrétiens de tous les pays, qui ont admis sans réagir les massacres de juifs ou d'autres croyants. Se rappeler les 700.000 massacrés de Croa-

tie, chrétiens orthodoxes, par Pavelitch et ses sbires, sous la bannière de Rome. Et cela pour le proche passé. Inutile de revenir sur tout le sang versé au nom du Christ.

Toutes les religions établies, hiérarchisées, ont exploité la naïveté des hommes, sans les améliorer. Le fait, pour le prêtre, de se placer au-dessus du commun est déjà un signe d'orgueil. Pour maintenir le prestige d'une religion, on aboutit obligatoirement à l'intolérance. L'Eglise chrétienne a la palme, dans ce domaine. Mais, il est juste de donner quelques lauriers à l'Islam aussi ! Par contre, les religions d'Orient : bouddhisme, taoïsme, hindouisme, sont beaucoup plus tolérantes et l'on prouve au cours des siècles. Il n'est que de se documenter pour le constater.

L'exploiteur — en matière religieuse — n'est pas seulement celui qui s'enrichit financièrement, mais celui qui exploite pour son prestige et des avantages matériels nombreux, la bêtise ou mieux : l'ignorance dans laquelle il maintient le peuple. Pourquoi l'Eglise s'est-elle toujours attaquée à l'enseignement de connaissances scientifiques qui mettaient en péril son dogme et sa conception de Dieu ? Quant à l'exploitation financière, il suffit de lire les ouvrages spécialisés sur la politique financière du Vatican qui, à ce qu'on m'a dit, est la tête du catholicisme. Parler du petit curé de campagne, pauvre et humble, est trop simpliste. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Mais bien de la puissance économique, par l'influence religieuse, d'un organisme qui est aujourd'hui le plus gros capitaliste du monde. Tout à fait dans l'esprit de Jésus, n'est-ce pas ?

Une religion universelle, comme je l'ai expliqué ultérieurement, est une religion basée sur des principes biologiques et de coexistence. Pratiquée, elle permet la vie sociale, sans nécessiter des « réunions » d'hommes sous l'égide d'un dieu ou d'un autre. Précisément parce qu'elle est « pratiquée » individuellement, elle permet un équilibre collectif. Le grand mal de nos lois et de nos morales c'est de grouper sous un drapeau des humains très différents les uns des autres et les obliger... à ne pas suivre ces lois et ces morales humaines incompatibles, parce que trop restrictives, avec le sens personnel de chacun de ce qui est justes, de ce qui est valable pour la vie en société. Le dogme tue la personnalité en la refoulant. On sait fort bien, en psychologie, que l'agressivité augmente en proportion du refoulement moral qu'impose une religion. Et si j'ai dit que les Juifs ont perdu leur agressivité, c'est parce que la loi juive est plus souple, plus humaine que le dogme chrétien. Le judaïsme n'a pas besoin de maintenir à tout prix un puissant clergé. Il lui est donc facile de laisser une totale liberté religieuse à son peuple. Le christianisme entend au contraire imposer non pas l'enseignement de Jésus, mais la puissance de l'Eglise dans

le monde, ce qui est complètement différent. Et je n'entre dans aucun détail. Un livre ne suffirait pas à expliquer le machiavélisme d'un organisme qui vise à la prépondérance et à la dictature soit-disant chrétienne. D'autres que moi et mieux que moi l'ont expliqué.

Si la Vie est un mystère « impénétrable » pour M. Genay, j'en suis navré pour lui. Mais, qu'il ne généralise pas. Tout le monde n'a pas des oeillères. Ce ne sont pas ceux et celles qui cherchent à expliquer les vérités fondamentales qui sont au fond du puits !

Si M. Genay s'était penché sérieusement sur les grandes philosophies de l'Orient comme de l'Occident, il lui aurait été facile d'en tirer une synthèse ; car elles ne sont ni opposées, ni contradictoires dans leur essence, mais expliquent à des niveaux différents, destinés à des peuples différents, les mêmes quelques règles vitales qui permettent une religion universelle, parce qu'individuelle, sans besoin de cultes, de prêtres, de mise en scène, d'hypocrisie, de tape-à-l'œil.

La politique et la religion font un, car la première soutient la seconde ou vice-versa. Et notre politique occidentale en est la vivante image... à moins que l'on soit complètement aveugle.

Chaque homme est capable, individuellement, de réagir contre une injustice. De ces individualités, on obtient une collectivité agissante. Mais l'homme est lâche. Il ne veut pas se mouiller et sa prétendue incapacité à lutter est le plus bel oreiller de paresse. Heureusement, pour le sens de justice immanent, il y a cette fameuse loi du choc en retour qui donne à chacun, selon le degré de ses efforts à défendre et à soutenir cette justice, le bien ou le mal, le bonheur ou la souffrance. Puisque M. Genay est chrétien, qu'il médite la parabole des talents.

La liberté religieuse ? Une belle rigolade. On sait bien comment sont considérés ceux et celles qui font preuve d'athéisme dans une société policée à influence chrétienne directe. Pour « arriver » dans ce monde, il faut être du « bon bord ». Sinon, on est classé.

J'ai eu le courage — comme utopiste — de proposer un système social et économique qui tienne compte et de la valeur réelle de l'homme et des ressources naturelles de la terre. Si M. Genay le désire, je tiens cet ouvrage à sa disposition.

Non, effectivement, la plupart des cerveaux n'ont pas évolués, abrutis par tant de siècles de dogmatisme et de fausse morale. Bien sûr, il n'y a aucune raison que cela change. Il est si agréable de tourner en rond et de se bercer de doctrines toutes faites qui vous endorment en satisfaisant une apparence extérieure de bon chrétien, de bon croyant. Mais alors, com-

(Suite page 15)

LES LUMIERES D'OUTRE-CIEL

par Louis DUBREUCQ, Membre de l'Association astronomique du Nord

(suite et fin)

Suite du Chapitre VIII :

ENIGMES MARTIENNES

Le bolide qui dévasta une grande partie de la région de SIKHOTE-LIN (Sibérie Orientale), le 21-6 ou 12-2 1947, produisit une averse de pierres (renfermant 93,5 % de fer pur et 5,7 % de nickel) qui frappèrent le sol en multitudes de cratères, il devait peser 1.000 tonnes.

Ce phénomène céleste n'a rien de commun avec le dossier très peu connu de la catastrophe de Sibérie, en 1908.

Voici les éléments les plus répandus par la Presse et le Livre, sujets à caution, comme on le verra par la suite, relatant les causes présumées et conséquences de cet événement. Il est essentiel de noter les opinions d'astronomes dans leur texte intégral, car celles-ci ont été formées par la lecture de rapports ou coupures de Presse et cela souligne la bonne foi des auteurs scientifiques connus, qui ont été simplement induits en erreur par quelques journalistes inexpérimentés.

D'après l'astronome Astapovitch, qui suppose que la cause de la catastrophe de 1908 qui ravagea plus de 2.800 kms carrés de forêt sibérienne, était un bolide pesant 1 million de tonnes, correspondant à une sphère de 70 m. de diamètre.

Sa vitesse était de l'ordre de 60 km.-sec., et il « frappa le sol avec une énergie équivalant à celle de 7.000 bombes à hydrogène ».

« Si l'horaire de cette chute avait été avancé de 4 h. 47, St-Petersbourg eût été anéanti », dit-il, mais comparée à notre globe, cette masse est infime...

Comme la plupart des astronomes, dont le jugement était surtout basé sur des rapports incomplets, Astapovitch n'a pas pris la peine de vérifier les faits scientifiquement prouvés ni d'éliminer les hypothèses généralement admises par le grand public très éloigné des lieux de l'explosion.

Les deux auteurs suivants, plus avertis de faits incontestables, n'ont pu malgré tout se délivrer d'un certain parti pris uniquement fondé sur des « constatations » et opinions hâtivement exprimées par les chroniqueurs de l'époque déterminée.

Par exemple, les prétendus cratères grands comme des « trous d'obus » n'ont jamais existé, comme le prouva récemment l'enquête de l'Académie d'U.R.S.S.

De « l'Astronomie au jour le jour », page 34. « Météorites et Météores » par E. SCHATZMAN (1954)

« ... Le mieux conservé est le « Meteor crater » en Arizona (U.S.A.), qui a 1.200 m. de diamètre, et dont la genèse remonte sans doute à 50.000 ans.

« Les plus récemment formés sont les cratères dus à la météorite sibérienne, tombée le 30 juin 1908. Lors de sa chute, les sismographes du monde entier enregistrèrent les vibrations qui secouèrent la croûte terrestre.

« La lueur produite dans la haute atmosphère par le passage de la météorite dura plusieurs jours. Les cratères furent découverts lors d'une expédition envoyée spécialement à cet effet en 1923 ».

« Les mondes lointains » de Bruno H. BURGEL (1944)

page 317 (Des pierres qui tombent du ciel)

« ... Plus rapprochée du lieu d'impact se trouve une factorerie appelée Wanowara, mais, même de ce lieu isolé, il faut encore 100 km avant d'atteindre l'endroit où le monstrueux projectile, volant en éclats énormes, s'enfonça dans la terre. Les témoins disent avoir vu, pendant sa chute, toute une succession de corps entourés de nuages incandescents filant les uns derrière les autres ; il ne s'agissait donc pas d'un corps

« unique et compact. Comme l'observatoire sismographique d'Irkoutsk évalua la puissance de choc, comme le profond bouleversement atmosphérique créé par l'obus céleste fut enregistré en bien des points il fut possible de calculer en gros le poids du météorite. On arriva à 1 million de tonnes en chiffres ronds. Les dévastations causées par cette masse ardente ont aussi leur éloquence : des centaines de kms carrés de forêt furent plus ou moins endommagés ; dans un large rayon les arbres furent déracinés et brûlés par l'haleine ardente de ce boulet des espaces ; au centre de la zone de destruction, 20 km. carrés de forêt furent complètement rasés ; aux alentours, on trouva de nombreux cratères, dont quelques-uns très grands, ressemblant aux trous d'obus de la guerre, mais dont certains mesuraient 50 m. de diamètre et dont les techniciens de l'artillerie déclarèrent que seuls des corps du poids de 1.250 tonnes pouvaient les avoir creusés.

« Même après 20 ans, la blessure n'était pas encore cicatrisée. L'aérolithe était enveloppé d'une voile gazeuse enflammée dont le diamètre fut estimé à plusieurs kilomètres, ce qui explique que les quelques indigènes (tous des Toungouses à rennes) qui se trouvaient relativement à proximité du phénomène, aient rapporté qu'une flamme de feu les avait presque étouffés et ensevelis ; la pression d'air les jeta sur le sol, en faisant entendre un hullement sauvage ; une lourde plaque de foyer en fonte fut arrachée de l'âtre et emportée ; les employés de la station de chemin de fer de Kansk, distante de 700 kms, citèrent des faits analogues.

« ... Là torpille de l'espace n'anéantit que quelques pauvres Toungouses et de grands troupeaux de rennes mais sa menace avait passé au-dessus de nous tous...

Plus vraisemblable est le récit qu'on vas lire, dû aux plus éminents Professeurs de l'Académie d'U.R.S.S.

« L'EXPLOSION », Alexandre Kazantsev (1946). Circonstances de la catastrophe de 1908 aux Tongouses.

Compte tenu des dépositions fournies par plus de mille témoins oculaires, correspondants de la station sismographique d'Irkoutsk, et de l'Observatoire d'Irkoutsk, il a été établi ce qui suit :

Tôt dans la matinée du 30 Juin 1908, un énorme corps en flammes (genre bolide) passa dans le firmament, laissant derrière, une trace, comme une météorite tombante.

A sept heures du matin, heure locale, un globe éblouissant, qui semblait plus éclatant que le soleil, surgit au-dessus de la taïga, dans le voisinage de la factorerie Varnovar, après avoir passé au-dessus de la terre, en freinant (témoignage de l'Ingénieur A. Monotskov, constructeur d'avions qui calcula la vitesse : 0,7 km.-sec. au-dessus du lieu de l'explosion).

Il se transforma en une colonne de feu dans un ciel sans nuages.

Les phénomènes lumineux furent suivis d'un choc qui se répéta maintes fois comme le fait un coup de tonnerre passant en roulements. Le son fut entendu à une distance atteignant 1.000 kms de là...

Après le son, on vit passer un ouragan d'une puissance effroyable arrachant les toits des maisons, renversant les clôtures sur des centaines de kms. Un tremblement de terre fut enregistré à Irkoutsk, Tachkent, Iéna.

Le courant d'air fut ressenti à Londres et fit deux fois le tour du globe.

Durant 3 jours après l'événement, sur les territoires d'Europe et d'Afrique, on observa dans le ciel à 86 kms de hauteur, des nuages lumi-

neux permettant de photographier et de lire la nuit.

« les nuages sont éclairés d'une lumière jaune verdâtre passant parfois en rose » (Académicien « A. POLKANOV »).

« Le ciel est couvert d'une couche épaisse de nuages, il pleut et en même temps il fait extraordinairement clair... »

20 ans après, l'expédition de Koulik se rendit sur les lieux et le résultat des recherches, qui durèrent plusieurs années sont rapportés avec exactitude.

L'hypothèse de la chute d'une météorite n'explique pas :

- l'absence de moindres éclats de météorite,
- l'absence de cratère et d'entonnoir,
- l'existence de bois resté sur pied dans le centre de la catastrophe.
- la présence d'eaux souterraines sous pression, après la catastrophe.
- jet d'eau apparu les premiers jours du désastre.
- les accidents dont furent victimes les EVENKS qui s'étaient rendus les premiers sur les lieux (particules radio-actives).
- l'apparition d'un globe éblouissant comme le Soleil au moment de la catastrophe.
- les aspects extérieurs d'une explosion atomique, dans l'air au-dessus de la taïga (20 millions de ° C.).

les nuages lumineux représentent l'action sur l'air des restes de la substance radio-active qui s'étaient envolés vers le haut.

- le bois dans le centre est resté debout car le courant d'air s'abattit sur lui du haut cassant les branches et les faites.
- le choc de l'onde explosive provoquant crevasse et jet d'eau,
- l'impossibilité d'explosion de météorite radio-active,
- Aucun reste ne fut retrouvé.
- L'éminent savant Sternfeld a calculé l'itinéraire et les délais de vol d'un vaisseau interplanétaire lors des oppositions de 1907-1909.
- Venant de Vénus (opposition de la terre en 1908) les astronautes martiens auraient dû arriver sur la terre le 30 juin 1908.

Professeur P. Parénago, Président de la S. Ast. de Moscou.

» B. Vorontsov-Véliaminov, membre corr. de l'A. d. S.

» K. Baïev

» M. Nabokov.

- Visiblement, les destructions causées dans la taïga ne l'ont pas été par l'énergie thermique se transformant en énergie cinétique au moment du heurt contre la terre, mais ce qui est probable, par l'énergie nucléaire qui s'est libérée au moment de l'explosion atomique du carburant du vaisseau sans que celui-ci heurtât la terre.

En 1960, le taux de radio-activité en ces lieux est de 3 fois la normale ! (Enquête de l'A. des Sciences).

(atomes marqués aux noyaux plus lourds avec certains neutrons).

L'ingénieur et constructeur d'avions A. Monotskov dressa une carte sur laquelle il porta la trajectoire du vol et le moment auquel « la météorite » avait été aperçue par les différents témoins, et constata que celle-ci avait passé au-dessus de la Terre en freinant, de sorte qu'au moment de l'explosion, sa vitesse n'était que de 0,7 km à la seconde (et non 30-60 kms comme on l'estimait auparavant !!!)

Cette vitesse est celle d'un avion moderne à réaction et compte-tenu des lois de l'aérodynamique elle aurait dû posséder une masse d'un mil-

(Suite page 6)

liard de tonnes et un diamètre de 1 km pour pouvoir causer des destructions correspondant à l'effet d'un million de tonnes de matière explosive.

Or cela ne correspond pas aux observations car la « météorite » ne cachait pas la voûte céleste...

Suite à l'article de l'Académicien Fessenkov paru dans *Litératournaïa gazeta*, en août 1951, les lettres affluèrent au journal posant les questions suivantes :

- où est la météorite,
- Pourquoi n'a-t-elle pas été décelée par les appareils magnétiques.
- Pourquoi des éclats n'en ont-ils pas été projetés en tous sens comme cela arrive toujours au moment de la chute ?
- Pourquoi sont restées intactes la couche de tourbe et celle de la congélation éternelle ?

En 1957, les spécialistes en matière de météorites furent obligés d'aborder de nouveau cette question globale et déclarèrent que la météorite s'était pulvérisée dans l'air, renonçant enfin à affirmer que le corps céleste avait heurté la terre et que le cratère « s'était égaré ».

Alors, pourquoi s'est-elle réduite en poussière ? Où sont donc les cratères décrits dans les ouvrages des astronomes occidentaux ?

L'énergie de mouvement de la « météorite », dont la vitesse fut réduite à celle d'un avion à réaction, n'a pu être transformée en énergie thermique car le heurt dans l'atmosphère terrestre n'a pas été suffisant...

Alors, d'où provient l'explosion et l'énergie colossale qui a abattu les arbres de la taïga sur des centaines de kms ? ? ?

On a établi dans cette région la quantité de désintégration des atomes à la seconde qui est égale à 3 fois la normale ; le flux des neutrons traversant le bois des arbres abattus et le sol a formé des isotopes décelés à l'aide du compteur Geiger en 1960, ce qui établit définitivement l'origine atomique de l'explosion et dément formellement les récits publiés par les astronomes officiels qui tous se sont contentés d'articles de Presse pour écrire leurs relations...

Mars se déplace autour du Soleil sur une ellipse qu'il boucle en 687 jours terrestres (1,8808 année terrestre) avec une vitesse de 24 km.seconde.

Un vaisseau à réaction, quittant Mars suivant une courbe à la vitesse de 5,1 km.sec. aurait pu atteindre la terre soit en 1907, soit en 1909, afin de bénéficier de sa vitesse le long de l'orbite.

Toutefois, venant de Vénus, au moment de l'opposition de la Terre et de Vénus, en 1908, les astronautes auraient dû arriver sur la Terre le 30 juin 1908 exactement, selon Sternfeld !!!

Ayant atteint la terre en 1908, les navigateurs se seraient trouvés dans les conditions les plus favorables pour revenir (ou aller) sur Mars !!!

Après la grande opposition Terre-Mars de 1909 le recueil « Idées nouvelles sur l'Astronomie » révéla que des signaux lumineux avaient été aperçus sur la planète rouge !...

Etrange coïncidence !

Signifie-t-elle que, dans la perspective d'un retour sur Mars de l'astronef signalé aux approches de la terre, le 30-6-1908, les techniciens de la base martienne multiplièrent les signaux dès que la date-limite leur parût atteinte et sans avoir reçu de réponse en provenance de l'Astronef ?

Celui-ci était-il un astéroïde guidé ?

Epilogue

UN PEU DE SCIENCE-FICTION ?

Devant le caractère étrange et grandiose des événements qu'il nous a été donné d'évoquer au cours de cet ouvrage, j'attire l'attention des chercheurs qui pourraient prendre un certain intérêt aux grandes interrogations posées au monde de la Pensée, des Sciences et de la philosophie, sur le fait que nous sommes amenés chaque jour davantage à co-touer la fiction charmante et d'ailleurs fertile, qui,

depuis Swift et J. Verne, a fait la joie de nos jeunes années...

Imaginons, avec tous ceux qui souhaitent vivement savoir dans un proche avenir, si les efforts des pionniers de l'Astronautique doivent enfin aboutir à la découverte de civilisations humaines extra-terrestres, imaginons ensemble quelle serait notre attitude vis-à-vis de ces êtres pensants, à la faveur d'une rencontre fortuite à bord d'un de leurs astronefs... Laissons donc s'évader notre pensée vers cette émouvante anticipation et supposons que nous nous trouvons en présence d'un de ces documents essentiels, écrits par de lointains étrangers de l'Espace, et découverts dans les archives de quelque navire spatial abandonné par son équipage en quelque lieu ignoré de notre planète ou de MARS.

Voici, en conclusion, les phrases étonnantes que nous pourrions lire, après traduction de l'écriture d'Outre-ciel :

« ... La 3ème planète — la Terre — étant beaucoup trop peuplée pour servir de base à l'escadre interstellaire chargée de la surveillance de « notre système solaire, il advint qu'un des croiseurs stationné sur Mars fut envoyé spécialement vers la planète tellurique Vénus, afin d'y « établir un aéroport en un lieu plus propice que « lors d'une précédente expédition où l'astronef « n'avait rencontré, voici quelques siècles, que des « conditions infernales... »

« C'est au retour d'une telle reconnaissance que « la Cité de l'Espace, utilisant toutes les ressources de la Balistique et de la Mécanique céleste, « arriva en vue des continents terrestres le 30 « juin 1908. C'est alors que ses conducteurs, désireux de prendre contact avec le sol, sans attirer l'attention, choisirent un lieu d'atterrissage « isolé aux confins de la Sibérie, après avoir signalé leur position et leurs intentions à la base Martienne.

« En raison de l'importance d'un tel atterrissage, « nos amis de Mars étaient à leurs postes d'observations astronomiques, dans l'attente des messages optiques ou radios qu'il était convenu « d'échanger avec leurs collègues de la cité stelléenne, lorsque soudain ils aperçurent une lumière intense provenant de la surface de la « 3ème planète, de l'endroit même où l'astronef « se disposait à prendre contact avec le sol... »

« Une terrible catastrophe venait de se produire « et, à en juger par l'immense nuage qui se développait sous les yeux de nos collègues de l'Observatoire martien et à l'intensité des trains d'ondes perçues de la région sinistrée, aucun doute « n'était possible sur la signification de cet événement ! Par quelle fatalité se produisit ce cataclysme, dans lequel périt une vaillante population d'astronautes expérimentés ? »

« Nous ne le saurons probablement jamais, mais « il est permis de croire à la désagrégation d'un « organe de sécurité, dont les conséquences effroyables permirent l'explosion simultanée de « toutes les réserves de combustibles nucléaire « contenues dans les soutes de notre navire... »

« Un de nos commentateurs a signalé le fait « que notre astronef n'a commis aucune erreur « de manœuvre, au cours de l'opération préalable « à l'atterrissage... Notre cité stelléenne a bel et « bien freiné convenablement lors de son entrée « dans la haute atmosphère terrestre et nul ne « peut douter de la haute capacité des pilotes, ni « de la qualité des instruments et du matériel de « bord, puisque les conditions de vitesse et d'isolement requises avaient été assurées et respectées.

« Y a-t-il eu nécessité de l'usage d'une sonde « spéciale antigravitationnelle, au dernier moment, « afin d'assurer un maximum de stabilité au navire « stelléen dont les proportions gigantesques risquaient d'entrer en jeu par suite du magnétisme terrestre ? »

« Cette sonde a-t-elle explosé dans sa chute, au « contact d'une masse critique globale inopportune, libérant totalement son potentiel atomique « à la manière d'une bombe ? Cette explosion a-t-elle amorcé la réaction en chaîne à bord de notre navire, par une gigantesque liaison ionique ? « Les recherches entreprises ultérieurement par « nos équipages de techniciens semblent accréditer « cette version du cataclysme survenu en l'an 1908 « de l'ère « terrestre » car les renseignements obtenus de sources autorisées et très éclectiques, « permettent d'affirmer que les savants atomistes « et les ingénieurs de l'Astronautique Terrienne « étaient parfaitement incapables de produire un « explosif thermo-nucléaire ou un engin mécanique à propulsion par fusée, à l'époque de la « catastrophe... »

« Il est absolument certain que la destruction de « notre Cité Stelléenne ne fut pas provoquée par « une attaque des habitants de la Terre, qui ne « furent que beaucoup plus tard, en 1945 de leur « ère, capables de faire exploser leur 1ère bombe « atomique, lors d'une inexplicable et atroce guerre civile entre terriens attardés et dégénérés, « dont nous avons toutes raisons de craindre à « l'heure actuelle les entreprises impérialistes féroces !... »

« Il se peut que, jusqu'à nos jours, faute de « connaissances véritables sur la structure et le « développement de l'Univers, les consciences terriennes ne peuvent imaginer l'harmonieuse perspective, l'organisation infiniment vaste et profonde, la prodigieuse espérance de la nature cosmique, ni la situer par la pensée, au spectacle « formidable de son expansion d'énergies, de formes et de vitalité... »

« Nous ne pouvons accorder qu'une confiance « relative à cette civilisation qui est tout-à-coup « placée devant le tableau effrayant de sa promotion aux capacités de la technique de l'âge atomique, et qui découvre avec stupéfaction l'absurdité, l'aventure inutile de la vie terrienne, selon « les conceptions philosophiques issues de leur « passé historique et de leurs tendances anthropomorphiques... »

« Nous ne voulons pas être obligés de leur faire « subir à nouveau, par une surestimation de leur « maturité psychologique, le sort malheureux que « nos ancêtres extraterrestres durent infliger à « leurs villes primaires et barbares (connus sous « les noms de Sodome et Gomorrhe) pour se protéger contre leurs velléités offensives.

« Cette pâle variété de l'espèce humaine n'est « pas encore pleinement capable d'accéder à la « conscience cohérente de l'Univers, mais elle est « tenaillée par la volonté de gouverner le système « solaire, au nom de systèmes ou d'idéologies qui « comportent des risques d'autodestruction... Ils « s'épuisent dans une lutte désordonnée contre la « faim et la maladie et ce combat singulier, au « départ riche de bonnes intentions idéalistes, se « transforme toujours en confusion, par suite de « la non-utilisation de la multitude et surtout de « son ignorance volontaire et paresseuse des seules « réalités utiles, efficaces et salvatrices, des « méthodes scientifiques d'administration des choses de la Planète, en vue du bien-être public... »

« Il faut craindre que l'individualisme autoritaire, égoïste, avide de jouissances immédiates ne « les entraîne à désirer s'emparer de nos merveilleuses cités stelléennes, dès leur apparition au-dessus de territoires habités... Notre mission de « surveillance est donc loin d'être terminée et notre « vigilance doit être absolue, à la mesure des « efforts que les Terriens manifestent en vue de « s'installer sur la 4ème Planète... »

« Au moment opportun, il nous faudra décider « du sort que nous leur offrirons lors de leur arrivée probable en vue de nos bases martiennes... »

« ... En attendant cette perspective redoutable

« gardons l'espoir que nos escadres interstellaires, « continuant l'exploration de la Grande Galaxie en « direction des constellations de la Lyre et d'Her- « cule, finiront par trouver une autre Terre, « beaucoup plus hospitalière et, dans le meilleur « des cas, des civilisations basées sur l'idée fon- « damentale du Progrès de l'esprit et des valeurs « humaines !... »

Telles pourraient être les pensées des maîtres de l'ESPACE dont l'émoi pourrait, à mon avis, être très compréhensible, alors que tout récemment, le vaisseau spatial « VOSKHOD » habité par 3 cosmonautes Soviétiques, a été lancé et récupéré avec succès...

Cependant, nous ne sommes encore que de modestes chercheurs, en comparaison des autres civilisations de l'Espace, puisque nous venons à peine d'avoir la certitude que « notre » Univers est vieux d'au moins 10 milliards d'années !!!

Les Observatoires Américains viennent de porter à la connaissance du monde entier la découverte de corps célestes dont la masse ardente équivaut à celle d'un million de Soleils et dont l'éclat est 100 fois supérieur à celui de notre Galaxie qui pourtant comprend 100 milliards d'étoiles.

Le physicien Robert OPPENHEIMER et l'Astronome Jesse GREENSTEIN, de l'Institut de technologie de Californie (CALTECH) en parlent

en ces termes :

« Ce sont les manifestations les plus bizarres d'une « grandeur inégalée, les objets les plus surpre- « nants qu'il ait été jamais donné de voir au « télescope ».

Ces « Sources Radio Quasi-Stellaires » dont l'un se trouve éloigné de plus de 10 milliards d'années-lumière, sont semblables à des étoiles de notre Voie Lactée, mais l'analyse des spectres prouve qu'elles existent bien plus loin à l'extérieur de notre Galaxie !..

Il est désormais évident et notoire que pour ces corps mystérieux comme pour bien d'autres, non-identifiés il n'y eut jamais d'examen attentif ni volonté bien arrêtée de recherches sérieuses.

Seul le télescope HALE (5 m. de diamètre) du Mont PALOMAR permit cette fantastique découverte sur laquelle travaillent actuellement des savants tels que Fred HOYLE et FOWLER qui admettent l'hypothèse d'un EFFONDREMENT GRAVITATIONNEL !

Que pourrions-nous souhaiter de meilleur, en notre siècle versatile et extravagant, si ce n'est de constater un jour prochain, de la part de ces hommes honorés et hautement qualifiés, un renouveau d'intérêt envers les innombrables témoignages en faveur des Observateurs d'Outre-Ciel, dont les véhicules ultra-rapides ne sont pas des vus de l'esprit, mais d'incomparables engins dans le temps et dans l'Espace.

BIBLIOGRAPHIE

- Astronefs de la Préhistoire, par Alberto Fenoglio (Revue Italienne Missiles et Fusées, Rome, Via Agrigento 3).
- Les Cartes de Piri Reis, de Georges KETMAN (Sciences et Vie).
- Les Hôtes du Cosmos, Enquête de Christian Millau (Presse locale).
- MU, Terre fabuleuse, Colonel James Churchward.
- Les MAYA, Pierre Joffroy.
- TEOTIHUACAN, la Ville des Dieux, par Alexandre SUX (L'Illustration - 7 août 1926)
- Réflexions sur l'Art Mexicain, Lucien Rudaux.
- Du Mexique à la Terre de Feu, Enquête par M.-L. PLOVIER-CHAPELLE.
- Le Royaume d'Antinéa, Jean DIWO de Paris-Match.
- L'homme et la Terre, Raymond Cartier.
- Le Messager du Cosmos, Alexandre KAZANTZEV.
- La Science Mystérieuse des Pharaons, Abbé Moreux.
- Cités perdues et retrouvées, Léonard Cotterell.
- Les Mondes Lointains, Bruno Bürgel.
- Les Extra-terrestres, Paul Thomas.
- Mars, Terre mystérieuse, Pierre Rousseau.
- Le Ciel, Alphonse Berget.

MISE AU POINT AU SUJET DES PRODIGES DE FATIMA

à l'attention de
M^r Louis DUBREUCQ

Se basant sur des observations bien différentes de caractères, ainsi que de lieux et d'époques, pouvant se rapporter soit à des phénomènes atmosphériques réels, soit à des météores, soit encore à ce que l'on désigne sous les noms de soucoupes volantes ou d'O.V.N.I., M. DUBREUCQ rejette les conclusions de mon exposé sur la question, paru dans le n° 70 de L.D.L.N.

Certes, il est beaucoup plus commode de rejeter purement et simplement mes conclusions, que d'analyser et, au besoin, de critiquer objectivement chacun des points bien définis tel que je les ai exposés de façon claire et précise comme le reconnaît M. DUBREUCQ.

J'ose même dire, à ce sujet, que l'auteur de l'ouvrage cité par M. DUBREUCQ a reconnu, lui-même le bien fondé de mes critiques.

Avec des suppositions et des arrangements faciles, mais entièrement gratuits, M. DUBREUCQ arrive à faire beaucoup de choses, tels que :

« Il y a peut-être eu un météore semblable... »

« Il a peut-être eu déformation de l'espace... »

« Un ou plusieurs O.V.N.I. ont pu utiliser les propriétés de l'atmosphère... »

« On pourrait le faire plus longuement si un nuage s'arrêtait. »

« Il suffirait de produire une vapeur... »

Avec des SI, on peut faire beaucoup de choses, en imagination du moins. Ainsi, tenez, moi SI J'ETAIS RICHE, je pourrais en faire de choses...

Expliquer les prodiges de FATIMA de cette façon, c'est tout comme si l'on prétendait reconstituer un être vivant à partir de tronçons prélevés sur des individus différents.

A FATIMA, il n'était pas nécessaire de faire des suppositions, les faits étaient suffisamment nets. Je ne dis pas la cause de ces prodiges, mais leur REALITE subjective.

Je n'abuserai pas des lecteurs du journal, en reprenant l'exposé de tous les prodiges de FATIMA. Ceux que la question intéresse n'auront qu'à se rapporter au n° 70 de L.D.L.N. Mais de toute façon, ce qui s'est passé à la COVA DI IRIA, n'est pas aussi élémentaire que le passage de l'article de M. DUBREUCQ peut le laisser supposer.

A propos de l'extrait du livre de Paul THOMAS,

cité par M. DUBREUCQ (Page 84) 13-9-1917 « Voici les termes exacts employés par les témoins de ces PHENOMENES ATMOSPHERIQUES. (C'est ainsi qu'on les nomma) », je me permets de faire remarquer que le pronom indéfini : ON, qui veut dire l'homme en général, ne doit être employé que dans les cas ne pouvant donner lieu à controverse. Exemple : On désigne (telle chose) sous le nom de...

Par contre ON est impropre dans un problème aussi controversé que celui de FATIMA.

Evidemment, il ne pouvait être question de PHENOMENES SOUS-MARINS, mais ce n'est pas une raison suffisante. Il semble que ce qualificatif se trouve là pour les besoins de la cause.

La qualification de PHENOMENE ATMOSPHERIQUE est bien mal venue dans cette affaire (comme une goutte d'eau dans de l'huile bouillante), car c'est précisément celle qui est donnée par un grand nombre de détracteurs des Soucoupes Volantes, qui ne veulent voir dans toutes apparitions d'O.V.N.I. que des PHENOMENES ATMOSPHERIQUES.

Par ailleurs, tous les véritables PHENOMENES ATMOSPHERIQUES, qu'ils soient : Orage, pluie, tempête, arc-en-ciel, ou autres, sont TOUJOURS PARFAITEMENT OBSERVES OU RESSENTIS ; et cela par tout le monde et de la même façon, alors que le 19-9-1917 — en particulier — tous les spectateur NE PERCEVAIENT PAS UNIFORMEMENT LE SPECTACLE. Et c'est bien là la preuve irréfutable que l'hypothèse de PHENOMENE ATMOSPHERIQUE doit être rejetée.

Mais encore M. DUBREUCQ oublie le principe : c'est que les prodiges de FATIMA avaient été annoncés par les jeunes voyants, des mois auparavant, et qu'ils étaient attendus par les foules composées, je le répète : NON SEULEMENT DE CROYANTS, MAIS AUSSI DE SIMPLES CURIEUX, DONT UNE BONNE PROPORTION D'ATHEES.

Or, jamais, je dis bien, JAMAIS, AUCUNE DES MANIFESTATIONS QUALIFIEES PAR LES UNS DE PHENOMENES ATMOSPHERIQUES ET PAR LES AUTRES DE SOUCOUPES VOLANTES, N'ONT ETE ANNONCEES.

G. GENAY.

NOUVEAUTÉS ASTRONOMIQUES

Avec moins de 20 F il est déjà possible d'avoir une petite lunette céleste permettant d'observer : les planètes Jupiter et 4 de ses satellites, Saturne et ses anneaux, Mars aux « canaux » légendaires, Vénus et Mercure avec leurs phases et une foule d'autres merveilles célestes. Distractions instructives et captivantes à la portée immédiate de tous. Ecrivez de suite pour recevoir sans engagement la notice gratuite « Les Merveilles de l'Astronomie pour amateurs » à P. MADORNI (Service LC), B.P. n° 127 à STRASBOURG. Ce sera pour vous une révélation et un enchantement. Joindre timbre.

N'OUBLIEZ PAS DE NOUS COMMUNIQUER TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

"M.O.C." SOUS SUR LES DEUX CONTINENTS AMÉRICAINS

UN « M.O.C. » PHOTOGRAPHIE.

L'article titré « ON A PHOTOGRAPHIE UNE SOUCOUBE VOLANTE » ...

porte en légende, sous la photo représentant un objet ressemblant à un chapeau de roue de voiture, légèrement incliné, au-dessus d'une étendue de terrain bordée d'une large route, avec poteaux télégraphiques :

... REX HEFLIN, 37 ans, un inspecteur des Travaux Publics du Comté d'Orange (Etats-Unis) a réussi à prendre avec une caméra PLUSIEURS photos d'une « soucoupe volante », alors qu'il travaillait près du CAMP DES MARINES DE SANTA-ANNA en Californie. HEFLIN - qui persiste à ne pas croire « aux soucoupes volantes » - estime qu'il s'agit d'un objet « non identifié », de :

— 10 mètres de diamètre environ, — et de 2 m. 50 de hauteur, se déplaçant d'EST en OUEST à une vitesse comparable à celle d'un « Jet » (1.000 km/h. environ). L'objet fut visible pendant une quinzaine de secondes.

(« Ouest-France » du 22-9-65)

AUX U.S.A.

Roger LABAS, écolier à Berlin, dans le Connecticut, alerté par un bruit qui ressemblait à celui d'un avion à réaction, est sorti de chez ses parents à temps pour voir dans le ciel, un objet en forme de disque, de teinte argentée, et muni de protubérances semblables à des périscopes.

Il a eu le temps de le photographier, et il brandit fièrement son document.

Une de ses voisines affirme avoir vu et entendu, elle aussi, la soucoupe et l'avoir trouvée blanche comme neige. Dans une localité voisine, une autre personne l'a vue, à la même heure, mais elle ne faisait pas de bruit. Il faudrait sans doute une deuxième expérience pour que les témoins soient d'accord.

(Paris-Jour, du 20-10-65)

AUX U. S. A.

A OKLAHOMA CITY, ce sont les radars, instruments précis s'il en est, qui ont suivi jusqu'à OUA-TRE OBJETS non identifiés, évoluant à 7.000 mètre d'altitude.

De plus, trois patrouilles d'agents de police en voiture, ont affirmé avoir vu des OBJETS VOLANTS EN FORMATION, PENDANT TRENTE MINUTES.

Ces objets auraient changé de couleur, allant du rouge au blanc, et au bleu-vert.

Hélas, aucun de ces visiteurs d'outre-Terre n'a laissé de carte de visite.

(« Paris-Jour » du 3-8-65)

AU-DESSUS DE LA BOLIVIE...

DEPUIS QUELQUES JOURS, la ville de LA PAZ (BOLIVIE) est visitée par les soucoupes volantes.

Quelques personnes assurent que l'une d'elles apparut DIMANCHE SOIR au-dessus de l'aérodrome de LA PAZ, demeura quelques minutes immobile, et ensuite se dirigea sur la pointe du MONT ILLIMANI, en émettant des rayons oranges, jaunes et bleus.

UNE AUTRE S.V. fut aperçue par des gens qui sortaient d'une église.

(SOURCE : « FREIE PRESSE » de Buenos-Aires du 14-9-1965 - Traduction J. Vuillequez)

AUX U.S.A.

Des officiers de la BASE AERONAVALE de WEYMOUTH précisent que, dans cet endroit, on n'a vu ni soucoupe volante, ni vaisseaux spatiaux...

Divers témoins habitant la zone BRAINTREE-WEYMOUTH ont dit avoir vu hier deux disques de couleur blanche évoluer ensemble, à basse altitude, dans le voisinage de la BASE.

Les disques présumés se sont balancés au-dessus de la BASE, puis se sont dirigés au loin, vers RANDOLPH.

Mais aucun atterrissage de vaisseaux spatiaux, ou d'extra-terrestres n'a été signalé à RANDOLPH.

(« The Boston Herald », du 17-7-65).

AU PEROU

On annonce d'OROYA, au Pérou, que le 6 SEPTEMBRE, des centaines de personnes virent une escadrille de 36 soucoupes volantes, qui émettaient de la lumière rouge ou bleu clair.

Elles auraient été visibles pendant une heure entière.

32 des engins insolites volaient par groupe de 8. Devant, se trouvait un groupe de 4, dont une plus grande, donnant l'impression d'être un vaisseau-mère, comme un ingénieur l'indiqua.

(Revue UFO NACHRICHTEN — Wiesbaden Schierstein - n° 111, NOV. 1965 - Trad. J. VUILLEQUEZ).

AU-DESSUS DU PEROU ENCORE

D'après des observations qui ont été faites dans différentes régions du PEROU, et récemment, par les équipages de deux bateaux de guerre péruviens, prenant part aux manœuvres de « l'Opération UNITA », il semble que la présence des objets dits « soucoupes volantes » dans l'espace, au-dessus du PEROU soit considéré comme un fait officiel.

Les correspondants de la presse de LIMA, qui se trouvent à bord des vaisseaux de guerre péruviens « VILLAR » et « CASTILLA » annoncent que les appareils de radar de ces bateaux ont enregistré la présence d'objets volants insolites, qui se déplaçaient dans le ciel et émettaient une vive lueur rougeâtre.

Les gardes de nuit, sur les bateaux virent que les soucoupes volantes passaient du SUD au NORD, l'une après l'autre, séparées par un certain intervalle de temps, et pour disparaître finalement.

(Revue UFO NACHRICHTEN — Wiesbaden Schierstein, n° 111 - Novembre 1965) - Trad. Jean VUILLEQUEZ).

AU CHILI

Le 19-7-65, d'étranges objets, en forme de cônes, furent aperçus pendant une violente tourmente.

Certains furent signalés par les bases de l'Armée de l'Air Chilienne de CERRO MORENO et CONDORES.

Un des cônes fut non seulement vu, mais encore entendu, faisant un bruit audible, en traversant le ciel à grande vitesse, selon des communiqués émanant des provinces d'ANTOFAGASTA et TARAPACO.

Couleurs : bleu-ciel, vert foncé et orange. Alors qu'il augmentait sa vitesse, il y eut plusieurs explosions, et le cône lança du feu et de la fumée.

(Revue NZSSR, Traduction J. Vuillequez).

ENCORE DES SOUCOUPES VOLANTES EN PENNSYLVANIE... ET EN FINLANDE

Pittsburgh. — Pour certains, c'était comme un cercle argenté avec une queue orange, pour d'autres, c'était un triangle surmonté d'une boule orange, mais tous sont d'accord sur un point : « cela » s'est promené l'avant-dernière nuit au crépuscule, au-dessus de la Pennsylvanie du Sud.

L'objet ou les objets volants non identifiés, ont été aperçus dans les comtés de Greene, Fayette et Allegheny.

L'observatoire d'Allegheny, toutefois est sceptique et pense qu'il a fort bien pu s'agir simplement du passage d'une météorite particulièrement lumineuse.

Un nouvelle « soucoupe volante » a été observée l'autre nuit, par deux veilleurs de nuit.

Cette fois, c'est dans le ciel d'Helsinki que les deux hommes, selon les déclarations qu'ils ont faites à la presse, ont aperçu, à 2 heures (locales), un objet en forme de disque, d'où émanait « une sorte de lumière » et qui resta immobile une quinzaine de minutes, avant de disparaître.

AU CHILI : « OBJET INCONNU DANS LE CIEL » signale le Commandant de Bord d'un avion à deux tours de contrôle voisines.

SANTIAGO DU CHILI.

Un objet inconnu, d'un blanc rougeâtre, évaluant à environ 3.000 mètres, a été observé, MERCREDI SOIR, pendant une dizaine de minutes, aux environs d'Iquique (à 2.000 km au nord de SANTIAGO), par l'équipage d'un avion de la Compagnie Chilienne « Lan ».

Le Commandant de bord, sans informer ses passagers, afin de ne pas provoquer de panique, a pris contact avec deux tours de contrôle voisines, qui lui ont affirmé qu'aucun autre avion ne volait à proximité. Il a précisé qu'il ne pouvait s'agir d'une étoile.

(« Le Parisien Libéré » du 10-9-65)

GEORGETOWN. — Soucoupes volantes en Guyane britannique.

Deux soucoupes volantes ont été aperçues par plusieurs employés d'une plantation de sucre, située à une centaine de kilomètres de Georgetown.

Les soucoupes, selon les témoins, se dirigeaient à grande vitesse vers le Nord au-dessus de l'Océan. Des soucoupes volantes ont été également signalées ces derniers jours en Argentine et en Uruguay.

« Le Dauphiné Libéré » 22-7-65.

NOUS RECHERCHONS UN LIBRAIRE. Depuis le décès de M. Derain, notre libraire, nous sommes à la recherche d'un autre, accomplissant sa tâche avec sérieux, et susceptible de faire les expéditions à nos lecteurs qui passeront des commandes. Mais il s'agit d'ouvrages sélectionnés, et spéciaux en général. Qui pourra nous indiquer le libraire adéquat ?

TOUS LES CIEUX EN FRANCE

OBJET INSOLITE DANS LE CIEL DE NICE

Un objet grisâtre de forme ovoïde évoluait à très faible altitude dans le ciel niçois hier après-midi vers 17 heures. Il se dirigeait vers l'Est. Des témoins ont pu l'observer pendant près d'une demi-heure. S'agit-il d'une « Soucoupe Volante » ou bien d'un quelconque ballon-sonde de grosse dimension. Voilà matière à spéculation. Chacun formulait ses conjectures avec sérieux, tantôt avec humour, tantôt avec crédulité.

(« Le Patriote de Nice » du 5-10-65).

N.D.L.R. de « Lumières dans la Nuit » : A la suite de cet article, notre correspondant à Nice, M. Tarade a effectué une enquête ; de celle-ci il résulte que l'objet a été observé en premier lieu par des gardiens de la paix du commissariat central, rue Gioffrédo ; ceux-ci ont alerté un de ses amis photographe de Presse, Raf-Gatti, 6, rue Rancher à Nice. Celui-ci absent n'a pu prendre de cliché au télé-objectif comme il était souhaitable. Plus de 200 personnes ont pu voir le phénomène. La veille, un « M.O.C. » avait été observé au Cros de Cagnes (A.-M.), et dans le ciel de Propriano en Corse. Lors de ce survol prolongé le Détecteur de notre correspondant est resté silencieux.

A PIERRELATTE

Le speaker a dit, au cours de cette émission d'informations, « qu'un habitant de PIERRELATTE avait vu un objet volant non identifié au-dessus de l'usine atomique de PIERRELATTE ».

(Informations de Radio-Luxembourg, du 13-11-65 à 19 h. 30).

DEUX « M.O.C. » DANS LE CIEL DE MARCOULE

Au mois d'août dernier, M. René GREENBAUM, demeurant dans le département de la Seine Maritime partait en voiture en compagnie de sa femme, et de son chien Imak, pour passer ses vacances à Cap Brun sur la Côte Méditerranéenne.

Le 26 août à 19 h. 15, alors qu'il roulait sur la Nationale 580, près de Marcoule (route du Puy à Toulon) il a aperçu 2 « M.O.C. » au-dessus du Rhône. M. et Mme GREENBAUM ont observé ceux-ci durant près de 3/4 d'heure, jusqu'à la tombée de la nuit. C'est en vain qu'ils ont essayé d'arrêter des automobilistes pour avoir des témoins. Plusieurs clichés photographiques en couleur ont été pris.

Nous avons pu joindre directement M. Greenbaum qui nous a précisé ce qui suit :

- 1) Les 2 « M.O.C. » ressemblaient à des assiettes, non renversées.
- 2) La distance entre lui et les « M.O.C. » était d'environ 150 à 200 mètres.
- 3) L'altitude au-dessus du sol était approximativement de 150 mètres.
- 4) Le diamètre des « M.O.C. » était probablement de 80 mètres.
- 5) Impossible de dire s'il y avait une rotation de ceux-ci.
- 6) L'un des deux « M.O.C. (celui de droite) était entouré d'une espèce de brume ; l'autre non.
- 7) Ils ne brillaient pas au Soleil comme du métal, mais autour il y avait 3 cercles lumineux.
- 8) Ils sont restés sans cesse immobiles.
- 9) Le ciel était serein, et le vent nul.

N.D.L.R. - Nous avons appris que des journaux de la région de Marcoule ont signalé, fin août ou début Septembre, une, ou des observations ce

jour-là. Nous n'avons encore pu nous procurer ces journaux. Un de nos lecteurs qui aurait eu connaissance de ceux-ci, voudrait-il bien nous tenir au courant, afin de corroborer éventuellement le cas ci-dessus. Merci !

« UNE SOUCOUBE VOLANTE EVOLUAIT DANS LE CIEL DE TOURS » assurent quatre personnes

Tours, 10 octobre (A.F.P.). — Un engin en forme d'assiette a été vu hier dans le ciel de Tours, peu avant midi, par quatre personnes.

L'un des témoins oculaires du passage de l'engin a expliqué qu'en sortant de son bureau, il avait aperçu un objet dans le ciel et qu'il avait aussitôt appelé trois de ses collègues, qui, comme lui, l'avaient vu évoluer, « Inutile de dire notre surprise, car jamais un seul instant nous n'avons pensé qu'il s'agissait d'un avion, a-t-il précisé. Nous ne pouvions voir qu'un point dans le ciel, car il se trouvait à très haute altitude. La « soucoupe volante » a effectué plusieurs « loopings ». Nous avons vu un côté argenté et un côté noir. Puis, à une vitesse vertigineuse, l'engin a pris la direction du Nord. »

OBSERVATION DANS L'AINSE

SAVY, le 14-11-65

Cher Monsieur,

Comme abonné à votre revue dont je partage pleinement les idées d'objectivité et de foi en la présentation des U.F.O., je me dois de vous rapporter l'observation ci-après :

— Lundi soir 8 novembre, 18 h. 05, ciel couvert avec rares éclaircies (autant que j'aie pu en juger).

Les élèves sortent de la salle de classe où ils étaient en étude et aperçoivent un objet lumineux rond et rouge orangé. Ma femme, qui les surveillait, sort et me confirme le fait.

Je sors à mon tour, mais je n'ai que le temps de voir, pendant 2 à 3 minutes, un objet, dont la couleur pâlisait et tirait vers le blanc, MONTER EN ZIG-ZAG comme une feuille morte.

Ayant d'abord cru à un ballon sonde, j'ai attendu la confirmation de cette idée par l'observation, A LA MEME HEURE, de ballons-sonde (Il existe une station météo à 3 km de Savy). Je précise en outre qu'il faisait un léger vent d'Ouest, et que l'émission de ballons sonde ne permet pas à ceux-ci de venir planer sur Savy (par vent d'Ouest).

Voilà, en toute objectivité, ce que nous avons vu. Toujours au service de votre revue, je vous prie d'accepter, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

M. MARTINERIE, à SAVY (Aisne).

DANS LES PYRENEES ORIENTALES

Sur le journal « l'Indépendant » d'aujourd'hui mardi 31 août 1965, n° 207, dans la rubrique « Faits divers », j'ai lu un article se rapportant à un M.O.C. vu par une dizaine de personnes parmi lesquelles M. Cohen, secrétaire du Sénateur Grégory, à Villeneuve-les-Escalades (P.-O.), hier vers 21 h.. Cet objet lumineux se déplaçait dans le ciel, à grande vitesse, il ressemblait à une étoile mais effectuait des mouvements ascendants et descendants. Au bout de 3 à 4 mn, il a disparu en direction des Bouillouses.

Mlle COLL.

DANS LA GIRONDE

Le 18 octobre 1965

Cher Monsieur,

Nous suivons toujours avec intérêt votre si intéressante revue et toutes les nouvelles concernant les M.O.C.

Nous avons été témoins, un ami et moi-même, d'une chose bizarre dans le ciel ; après élimination de phénomènes connus, nous restons dans l'expectative et aimerions savoir si personne d'autre, à votre connaissance, n'a fait la même remarque.

Le dimanche 3 octobre nous avions à la maison un ami venu passer la soirée ; mon mari et ma fille sont partis se coucher peu de temps avant son départ, c'est pourquoi ils n'étaient pas présents.

J'ai accompagné cet ami jusqu'au portail et, ouvrant la porte du garage qui donne dehors, nous avons levé les yeux en même temps vers le nôtre et, tout de suite, frappée par une anomalie, j'ai dit « mais je n'ai jamais vu ces deux étoiles-là, si près l'une de l'autre ». Notre ami dit « elles bougent » ; en fait il n'y en avait qu'une qui bougeait et dès cet instant, il était 23 h. 10 à sa montre, nous avons suivi ce qui nous paraissait une étoile jumelle à Véga, à l'ouest de cette dernière, peu éloignée d'elle, dans sa montée fortement rapide vers le zénith, pendant quelques secondes au bout desquelles elle a diminuée d'intensité et a disparu complètement.

A l'instant où j'ai ouvert la porte du garage, ce qui se déplaçait était exactement sur la même ligne horizontale que Véga de la Lyre, de la même grosseur et intensité lumineuse, exactement comme deux étoiles jumelles ; le plus difficile est d'évaluer la distance et la vitesse.

Depuis que je vous ai écrits notre intention de monter un petit détecteur, par négligence, travail, soucis, etc... nous sommes seulement en train de nous en occuper, c'est pourquoi nous ne pouvons dire si c'est quelque chose qui aurait pu être décelé au détecteur, s'il aurait fonctionné ou non.

Nous serions seulement heureux de savoir si ce soir-là quelqu'un d'autre a fait une observation semblable à la nôtre.

Veuillez croire, Cher Monsieur, à tous nos sentiments de sympathie.

Mme BAILLET - LA TESTE (Gironde)

UNE OBSERVATION A PESSAC (Gironde)

M. DUCHATEL, effectuant son T.H. (Tour d'Horizon météorologique) au dernier relevé du 28 août 1965, a aperçu au sud-sud-ouest, à droite de l'étoile Antarès un point lumineux comparable d'abord à Echo II et d'éclat variable comme ce satellite.

L'objet se dirigeait vers le Nord 5 à 10 fois plus vite que le satellite précité bien que cette partie de trajectoire soit à moins de 20 degrés au-dessus de l'horizon.

Demeurant à l'observer pour savoir si l'objet n'aurait pas été simplement un avion n'ayant qu'un feu de position (?) ; l'objet semblait décrire un trajet rectiligne toujours cap sur le nord, mais l'éclat qui aurait dû croître avec le passage au-dessus de l'observateur, (et en raison de sa position dans l'espace éclairé par le soleil, dont il se rapprochait), au contraire diminuait très progressivement ; et sur un espace de 30 degrés, presque au zénith, son éclat qui était celui d'une étoile de 2ème ou troisième grandeur finit par tomber à zéro

(Suite page 10)

LUMIERE ROUGE AU VOISINAGE DE L'AÉROPORT DE ROTORUA (2-1-65)

L'observation est rapportée par **STAN DOWARD**, de ROTORUA, qui a interrogé les deux témoins.

Ces derniers ont observé une lumière orange, plus grande qu'une étoile, et légèrement pulsante, qui se déplaçait à travers le ciel d'Ouest en Est. Pendant l'observation, qui eut lieu près de l'aérodrome de ROTORUA, la lumière vire légèrement vers le sud. Son allure était régulière et les témoins ne sont pas d'accord sur la vitesse et l'altitude. L'observation dura deux à trois minutes. Aucun bruit ne fut entendu.

Il n'y avait que quelques nuages épars. A la question de Stan DOWARD : « Pouvait-il s'agir d'un avion ou d'un satellite ? » les témoins répondirent qu'il ne pouvait s'agir d'un avion étant donné qu'il n'y avait aucun bruit, et une seule lumière, et que cette lumière était trop grande pour être un satellite.

(Revue NZSSR de Nouvelle-Zélande - Traduction J. Vuillequez).

UN OBJET BLANC AU LARGE DE MINDS COAST

Un objet blanc a été aperçu dans le ciel de la HINDS COAST, à 21 h. 15, le mercredi 3 FEVRIER par plusieurs personnes.

Il se déplaçait au NORD à allure rapide. Son altitude dépassait 3.000 m.

Il descendit brusquement, et on déclare qu'il oscillait, en lançant parfois des lueurs.

(« THE EVENING POST » Wellington - 5-2-65)
(Traduction J. Vuillequez).

UN OVNI SURVOLE UNE AUTOMOBILE

Une jeune fille de 18 ans, en auto en compagnie d'un ami, un marin américain, vit près de HAREWOOD (aéroport international de CHRISTCHURCH) un grand objet circulaire, avec le centre bleu, et un anneau couleur d'or autour de lui, qui survolait leur voiture à basse altitude.

Elle déclara que l'objet se déplaçait à travers le ciel, venant sur une trajectoire à partir de RUSSELY GOLF. Il émettait un sifflement fluctuant.

(« THE PRESS » du 4-2-65 - Traduction J. Vuillequez).

UNE OBSERVATION A PESSAC

(suite de la page 9)

En surveillant la trajectoire une bonne minute, aucun feu ou nouvel éclat ne s'est révélé par la suite.

La durée totale de ce passage lumineux a été d'environ 40 à 50 secondes, estimé sans chronomètre.

M. DUCHATEL exclut donc avion, réacteur d'avion, étoile filante ou bolide, satellite artificiel, voire fusée porteuse. Aucun de ces mobiles n'aurait pu avoir la courbe d'éclat décrite. De plus plusieurs témoins font mention d'objet ayant eu les jours précédents une trajectoire parallèle SUD-NORD ou NORD-SUD vers Agen, vers PAU. Enfin, le détecteur magnétique n'a pas réagi à ce passage et aucun bruit n'a été perçu. Le ciel était découvert et les vents faibles dirigés du Nord vers le Sud.

EN AUSTRALIE : DES CENTAINES DE PERSONNES OBSERVENT HUIT OVNI QUI TRAVERSENT LA PROVINCE DE NEW SOUTH WALES

Presque tous les journaux du pays ont rapporté l'observation qui, a bien des points de vue, est très semblable à l'« incident de TASMANIE », tel qu'il est rapporté dans « Spacevis n° 41, p. 8 ». Nous laissons toutefois au lecteur le soin de tirer ses conclusions. Voici ce rapport :

DANS LA NUIT DU 5 MARS 1965, des centaines de personnes déclarèrent avoir vu des OVNI, brillants, et se déplaçant avec rapidité, qui traversaient à très grande vitesse le ciel, du N.O. au S.E. Les standards téléphoniques, à SYDNEY, les stations radio et les bureaux des journaux furent submergés, pendant plusieurs minutes, vers 19 h. 45 (21 h. 45, heure de NOUVELLE ZELANDE) par des appels de personnes qui avaient vu les objets.

Tous les témoins dirent que les objets présentaient une alternance de couleur de rouge à orange, et laissaient un long sillage. Ils volaient en formation serrée, à haute altitude, et à grande vitesse.

M. Gordon PATSTON, directeur de l'Observatoire Belfield à SYDNEY, dit que la plupart des témoins ont compté HUIT objets. Selon lui, ces objets étaient à 30° au-dessus de l'horizon, avec un azimut de 25° à l'Ouest de la direction Nord.

Un porte-parole de l'Armée de l'Air Australienne déclare qu'il n'y avait pas d'appareils civils ou militaires, volant en formation sur la NEW SOUTH WALES au moment où les lumières ont été aperçues.

Un des témoins, M. H. RICHARDSON, de Lepington, dit : « - C'était un spectacle étrange... Aucun bruit, seulement un déplacement uniforme de huit « lumières » en formation serrée. Elles étaient trop rapides pour être des avions, et trop lentes pour des météores ».

Les objets traversèrent le NEW SOUTH WALES du N.O. au S.E. passant au-dessus de COONABARABRAN, KANDOS et enfin SYDNEY. Des rapports d'observations parvinrent aussi de nombreux en-

droits de la partie CENTRE OUEST de l'Australie, parmi lesquels ORANGE, MOLONG et BATHURST.

(Revue NZSSR Spaceview - PO BOX 21007 à HENDERSON Nouv.-Zélande).

- (Traduction de Jean VUILLEQUEZ).

OBJET OSCILLANT AU-DESSUS DE SUMNER

M. P.-T. SHEEMAN, de SUMNER déclara que lui et sa femme virent un OVNI PAR TROIS FOIS, le soir du 1^{er} FEVRIER 1965.

A 21 h. 30, l'objet se déplaçait rapidement d'Ouest en Est, passant d'un horizon à l'autre en quatre minutes environ. QUARANTE MINUTES plus tard, il se déplaçait du sud au nord, à la même vitesse. VINGT MINUTES plus tard, il réapparut, plus lentement, oscillant dans sa course de sud à nord-ouest, et paraissant parfois immobile.

(« THE EVENING POST » Wellington 5-2-65).

(Traduction J. Vuillequez)

DJAKARTA - 13 JUIN 1963 (UPI) OBJETS VOLANTS OBSERVES AU-DESSUS DE L'INDONESIE

Des habitants de la ville de BANGKALAN, sur l'île MADURA, ont déclaré que des lumières brillantes ont traversé, DE NUIT le ciel de leur ville. Un objet intensément lumineux qui put être observé pendant VINGT-CINQ MINUTES LE 7 JUIN 1963 vint du S.O. en décrivant une courbe, et disparut vers le N.-O., selon l'Agence officielle d'Information Indonésienne ANTARA)

Les habitants de l'île ont dit que, CES DERNIERS TEMPS, le PHENOMENE ETAIT DEvenu QUOTIDIEN. L'objet, semblable à une étoile, apparaissait, venant de la direction de JAVA, volait DIX MINUTES vers le S.O. puis vers le NORD pendant encore CINQ minutes, et disparaissait alors vers le N.O. à environ 21 HEURES.

(SOURCE : SHIPPING AND TRADE NEWS - Tokio - Japon (14 JUIN 1963) - Revue UFO-Nachrichten, Wiesbaden, Schirstein - Traduction J. Vuillequez)

EN ITALIE ET TCHECOSLOVAQUIE

FABRIANO 30 SEPTEMBRE 1965

Cinq chasseurs de FABRIANO ont été protagonistes d'une incroyable aventure. Ils auraient aperçu un étrange objet dans le ciel, peut-être une des fameuses « soucoupes volantes ».

Ce soir à 5 HEURES, les amis se trouvaient à une partie de chasse, sur le sommet du MONT-NOIR (Appennino Umbro-Marchigiano) et attendaient en bavardant avec cordialité le passage des oiseaux.

Il y avait le Dr. Enrico CAVINA, le Dr. OTTINI, M. Mario CALPISTA, M. Vasco CALPISTA et M. Benito FIZIALLETTI. Tout-à-coup leur attention fut attirée par un soudain sillage lumineux, de couleur rose et verte, qui s'élevait à la verticale, d'une vallée cachée du MONT.

Au début du sillage, il y avait deux chaînes de vapeur, presque près d'eux. L'engin mystérieux, faisant une parabole, se déplaçait vers le groupe des chasseurs, qui se trouvait à une altitude de 800 m. environ. Ils ont pu voir un globe - ou un disque - incandescent, voyager à forte vitesse, mais pas trop grande cependant, et illuminant toute la zone alentour. Cinq minutes après, le globe - ou disque - disparut.

UN PAYSAN DE PITIGLIANO, M. Mazareno PALLA, a vu le mystérieux objet. MEME OBSERVATION de deux chasseurs de FROSINONE : MM. Angelo ALTABELLI et Bonadetto CARDILLI.

(« Il Tempo » du 1-10-65).

UN OBJET MYSTERIEUX DANS LE CIEL DE BARI

Bari - Mercredi soir :

Un objet mystérieux, qui émettait de temps à autre des lueurs de couleur rouge vif, et se déplaçait à haute altitude, à très grande vitesse, a été vu HIER SOIR par beaucoup de gens, dans le ciel de BARI.

Une étudiante, qui l'a vu se déplacer à travers toute la voûte céleste, et puis disparaître à l'horizon, a affirmé que l'objet avait un aspect légèrement allongé, et une couleur orangé vif, avec des éclats rouges intermittents.

(« Stampa Sera, du 21-7-65).

EN TCHECOSLOVAQUIE

... Dans la NUIT DU 14 AOUT 1965, quatre objets circulaires se sont livrés à des évolutions acrobatiques dans le ciel de KASEJOVIC, en TCHECOSLOVAQUIE.

(« The New York Times » du 17-8-65)

EFFETS PHYSIQUES DIVERS LORS DE LA PRESENCE DE "M. O. C."

EN ARGENTINE

Le 17-7-65, plusieurs personnes ont vu des OVNI en forme de cigares au-dessus de la ville, peu avant le coucher du soleil.

Certains des objets ont été PHOTOGRAPHIES : ils sont restés stationnaires pendant quinze minutes, avant de disparaître dans la direction de l'URUGUAY.

Une des chaînes de TELEVISION fut interrompue à cause des perturbations ; des avions de l'Armée de l'Air furent envoyés en interception, mais n'observèrent rien d'anormal.

(Revue NZSSR - Traduction J. Vuillequez).

AU MEXIQUE

MEXICO. — Cuernavaca, ville située à 75 kilomètres au sud-ouest de Mexico, a été privée par trois fois de lumière électrique, l'autre nuit, « peut-être à cause de l'apparition d'une grande soucoupe volante dans le ciel de cette cité », écrit « Ultimas Noticias », journal de Mexico. A côté de cette information commentée, le quotidien publie une énorme photographie de « l'objet non identifié », masse lumineuse en forme de soucoupe renversée et qui a été aperçu par diverses personnalités de Cuernavaca, dont le gouverneur et par un pilote de ligne mexicain.

(« Nice-Matin ») 25-9-65.

LE « GRAND CIGARE » OBSERVE PRES DE PARIS

Je soussigné, Monsieur Gérard PROT habitant de Géona, déclare avoir vu le 16 octobre 1965 à 1 heure 15 minutes du matin, dans le ciel de RO-MAINVILLE (Seine) un gros Vimhna de couleur jaunâtre et en forme de gros cigare.

L'engin était à n'en pas douter à faible altitude il était entouré d'un nuage lumineux qui le rendait flou. Il était dirigé vers l'ouest et semblait parfaitement immobile. Son vombrissement s'entendait d'une façon prodigieuse. Je l'ai regardé pendant plusieurs minutes et d'un seul coup il a disparu subitement de l'Espace au même moment mon cerveau recevait un choc important comme un coup de marteau suivi de frissons effroyables et étranges.

P. S. - Lorsque j'ai entendu le gros Vimhna dans mon lit une force mystérieuse m'attira instinctivement vers la porte du jardin.

G. PROT.

EN SARDAIGNE

AVANT HIER, une soucoupe volante a été observée par un jeune homme de 17 ans, ELIO PIRINA, de Telti (à quelques kilomètres de TEMPIO) VERS 21 HEURES.

Le jeune garçon, à la vue du « monstre », a immédiatement appelé sa mère qui préparait le repas à l'intérieur de la maison. Aux cris du jeune homme se sont alors ajoutés ceux de la femme, elle aussi, stupéfaite de cette extraordinaire apparition.

Le disque projetait des faisceaux de lumière non aveuglante, sans faire aucun bruit. Puis il se serait éloigné tout-à-coup à vitesse vertigineuse, disparaissant dans la nuit.

(« Journal Italien « A.B.C. » du 17-10-1965)

Traduction J. Vuillequez).

EN ANGLETERRE

(Au début de l'article, reproduction du titre d'un journal anglais, sur cinq colonnes, avec une photo d'un « objet dans le ciel », (photographie de 18 cm/9 cm, dans le titre anglais).

LONDRES 11 SEPTEMBRE : Flying Saucers ! (Soucoupes volantes). C'est d'ANGLETERRE que nous vient, une fois de plus, ce cri d'alarme. Oui, elles sont revenues. De nombreux témoignages sur des « objets non identifiés » arrivent de la patrie d'H.G. WELLS (La Guerre des Mondes) où elles s'étaient, jusqu'ici, peu montrées. Après avoir fait son apparition en AMERIQUE DU SUD récemment, « l'Armada Martienne » cigare, soucoupes, etc...) met en émoi la petite ville de WARMINSTER, dans le WITTSHERE.

Tous, parmi les 11.000 habitants de la paisible bourgade, ont perçu une quelconque manifestation de ces « choses extra-terrestres... »

Un jeune ouvrier de 23 ans, GORDON FAULKNER, a réussi à photographier, il y a quelques jours, un mystérieux engin. Le Vicaire et sa famille, ainsi qu'un médecin de l'hôpital, ont vu « un objet en forme de cigare ». Un gardien de nuit a observé « deux grands yeux ressemblant à des phares d'auto, dirigés vers le sol. »

D'autres témoignages affluent : bruits insolites, déplacements d'air effrayants, qui terrorisent les villageois et les bêtes. Et pour terminer, les « Martiens » ont attaqué. Leurs victimes sont d'innocentes petites souris. Beaucoup de ces rongeurs ont été retrouvés morts, profondément brûlés.

RUEE DE CURIEUX...

190 témoignages, apparemment dignes de foi, ont été rassemblés par le rédacteur en chef du journal local, le « WARMINSTER JOURNAL » ainsi que par le grand quotidien anglais « DAILY MIRROR ». Car les apparitions ne datent pas d'hier.

Les premières manifestations d'objets « non identifiés » à WARMINSTER remontent à Noël dernier. Et tous les habitants de la ville, depuis quelques mois, se demandent avec anxiété si les « Martiens » n'ont pas décidé, séduits par la verte Angleterre, de s'installer dans leur pays... après en avoir fait fuir les habitants.

Si tel est le but, on peut croire que les visiteurs extra-terrestres ont échoué. Depuis plusieurs mois, devant le grand nombre de phénomènes, la ville de WARMINSTER a vu sa population passer de 11.000 à 18.000 âmes. Les visiteurs et les curieux ont afflué des ETATS-UNIS, FRANCE, ITALIE, ALLEMAGNE. Les hôteliers et restaurateurs, en dépit de leur angoisse, se réjouissent de la venue « des soucoupes volantes » qui leur font faire des affaires, elles aussi exceptionnelles.

(Extrait de « Paris-Jour » du 11-9-65).

J'AI VU « LA CHOSE »... dit un Officier de réserve Anglais

Un ancien Officier a dit hier qu'il s'est trouvé en contact avec « la chose ». Il s'agit d'un mystérieux objet céleste qui a été aperçu, il y a quelques jours, par des centaines de personnes, au-dessus du territoire de WARMINSTER (Wiltshire).

Le Commandant Bill HILL, qui a combattu pendant la guerre, dans l'armée britannique en Europe et au Proche-Orient, a déclaré :

« ... pour la première fois de ma vie, je me suis senti passablement à bout de nerfs. J'étais dans ma voiture - et, - très franchement parlant - je tremblais »...

Cet incident où « la chose » se trouve impliquée, s'est passé alors que le Commandant HILL (actuellement chef des ventes d'un grand trust automobile à TOWNBRIDGE, et expert en mécanique poids lourds), se rendait en voiture à un Congrès du 4ème Régiment de l'armée territoriale de Warminster et Westhury, dont il est le chef.

Le Cdt HILL roulait à environ 60 km-heure quand sa voiture, après un contour à Colloway Clump, peu avant WARMINSTER, s'est trouvée arrêtée dans des circonstances énigmatiques. Elle se mit à cabrioler et à sauter, au point que les roues quittaient le sol. Supposant que cette perturbation pouvait provenir d'une surchauffe du moteur, il descendit pour vérifier le refroidissement qui se révéla normal... Alors il se trouva littéralement secoué avec violence (1) par des vibrations de l'air qui l'entouraient, et lui martelèrent le crâne, et qui étaient accompagnées d'un bruit effrayant de crépitements et de hurlements. «... - Je sentais quelque chose de fantastique et d'inquiétant dans l'air. Cela faisait comme le bruit multiplié par mille, d'une installation frigorifique qui marche à plein régime, mais c'était beaucoup, beaucoup plus fort »... précise-t-il.

Trois minutes après, tout était fini. Il pressa le bouton du démarreur et le moteur fonctionna parfaitement. Le jour suivant le Commandant fit faire un examen complet de sa voiture mais, après une inspection de A à Z, on ne trouva rien qui ne soit pas en ordre.

(1) - hin und her geschüttelt.

(Revue UFO-NACHRICHTEN, Wiesbaden-Shiersten, n° 111, de novembre 1965 - Traduction J. Vuillequez.)

AU PORTUGAL

Un mystérieux engin aperçu dans le ciel du PORTUGAL aurait brouillé un poste récepteur...

Un nouvel objet volant non identifié semblable « à une assiette creuse renversée » a été observé AVANT-HIER au Portugal, par M. Manuel FERNANDES et sa femme LAURA qui habitent le village de Paico près de PORTO. Les deux témoins ont déclaré que l'objet :

... « qui paraissait animé d'un mouvement de rotation, s'était déplacé lentement dans le ciel « et avait paru rester stationnaire » pendant « TROIS MINUTES environ avant de disparaître « à une allure vertigineuse ».

Lorsque M. et Mme Fernandès ont aperçu l'engin, leur poste de radio, qui était en marche, s'est soudainement mis à grésiller et le grésillement - extraordinairement puissant - a cessé après la disparition de l'objet.

Ce fait, particulièrement intéressant, du fait qu'il semblerait impliquer la présence d'un moteur « dans l'objet » est à rapprocher de l'arrêt brutal des pendules électroniques de l'Aérodrome de SANTA MARIA, aux Açores, lorsqu'un objet identique - ou le même - avait survolé quarante-huit heures plus tôt.

(Suite page 12)

ATERRISSAGES DE «M.O.C.»

ATERRISSAGE AU PEROU

A HUANACO a été aperçue le 7 SEPTEMBRE, à 5 h. DU MATIN, une S.V. de laquelle descendit un petit homme d'environ 80 cms de hauteur.

CINQ PERSONNES affirment l'avoir vu, parmi lesquelles le chef d'une grosse entreprise. L'engin insolite volait à peu de distance de la Terre. Il était ovale, et conduit par un être étrange, qui avait une taille d'environ 80 cms et une tête deux fois grosse comme celle d'un homme.

Cette créature se serait mise à gesticuler, comme si elle désirait faire des signes aux observateurs pour se faire comprendre d'eux. Mais comme ces derniers ne comprirent pas, le petit homme remonta précipitamment dans son engin, qui devint nettement lumineux, et s'éleva à la verticale pour disparaître en direction Ouest.

(Revue UFO - NACHRICHTEN, Wiesbaden-Schysten - N° 111 - Novembre 65 - Traduction J. Vuillequez).

ATERRISSAGE AU CHILI

Une femme se rendant en voiture à VALPARAISO, de nuit, se trouva aveuglée par un puissant rayon de lumière verte venant d'un objet immobile sur la route.

Des habitants de BELLUCO virent un étrange engin atterrir dans le village pendant cinq minutes.

L'objet émettait une lumière violette aveuglante, de sorte que sa forme ne put être précisée. Puis il décolla et se posa un peu plus loin.

(Revue NZSSR - Traduction J. Vuillequez.).

EFFETS PHYSIQUES

(suite de la page 11)

Cette fois déjà, les pendules ne s'étaient remises en marche qu'après la disparition de l'objet. Coïncidence ? On a assuré depuis que si les pendules s'étaient arrêtées, c'était la faute de l'électricien chargé de leur entretien. L'argument ne résiste pas à l'examen, si, vraiment, et comme on l'a affirmé d'abord, lesdites pendules se sont remises en marche après son départ, comme on l'a également dit.

Ce problème, de l'existence ou de la non-existence des soucoupes est également soulevé depuis hier, dans l'ÎLE DE CHYPRE...

En fait, un peu partout dans le monde, l'opinion s'impatiente et s'étonne qu'aucune déclaration officielle, sans ambages, n'ait été faite nulle part sur « le mystère des soucoupe volantes ». Une dépêche de l'U.P.I. a bien déclaré hier que l'Armée de l'Air Américaine « n'avait aucune preuve de leur existence », mais il est à noter que cette même Armée de l'Air ne va pas jusqu'à assurer que « les S. V. n'existent pas ».

Il y a là une nuance extrêmement importante et qui, d'ailleurs, n'échappe pas aux observateurs. (« Le Parisien Libéré » 14-7-65)

UN « M.O.C. » AUTOUR D'UN AVION PIETERMARITZBURG (Afrique du Sud)

Un mystérieux objet volant a été vu, LA NUIT DERNIERE, par les quatre occupants d'un petit avion de tourisme à l'aéroport d'ORIBI, près de PIETERMARITZBURG.

« L'objet » était de forme conique et de couleur orangée. L'équipe voulut l'approcher en avion, mais l'engin tourna autour de l'avion, puis s'éloigna à grande vitesse.

(« Liberté-Nord » du 8-7-65)

ATERRISSAGE EN URUGUAY

COLONIA :

Le 17-7-65, un jeune homme de 17 ans, et SIX AUTRES personnes virent UN OBJET A QUATRE PIEDS, se poser pendant deux minutes, en plein jour, sur une plage juste de l'autre côté du fleuve.

L'objet fonça vers le ciel, dans une lueur aveuglante, après qu'un remorqueur eut fait entendre sa sirène.

Il était formé d'une partie centrale ronde, avec deux protubérances ovales diamétralement opposées, lui donnant vaguement la forme d'un œuf.

(Revue NZSSR - Traduction J. Vuillequez).

3 FEVRIER 1965 :

UN OVNI S'ELEVE D'UNE PLAGE

Une lumière brillante a été vue, sur la plage, par un habitant de SOUTH BRIGHTON (logéant rue de Rockinghorse) alors qu'il rentrait chez lui VERS 20 h. 45 le 3 FEVRIER.

La lumière paraissait venir de la plage, près de Panguin Street, qui donne dans la rue Rockinghorse. Il pense d'abord que la lumière pouvait provenir d'un feu de détritiques, qui ne sont pas exceptionnels dans cet endroit.

« - Je sortis de ma voiture pour examiner cette lumière », dit-il. « Comme j'approchais, j'entendis un sifflement fluctuant. Je fus stupéfait de voir un objet d'environ 7 mètres de large partir de la plage. Il s'éleva à une hauteur d'environ 16 mètres, et à mesure qu'il s'élevait, la lumière s'assombrissait ».

Ensuite, il le perdit de vue et rentra chez lui. Il revint un peu plus tard, avec quelques voisins et SON CHIEN, pour faire des recherches. Avec l'aide du chien, qui flairait, le groupe effectua des recherches sur une large zone. Entre deux dunes, ils trouvèrent un endroit où l'herbe était couchée.

« - Mon chien devint extrêmement excité » dit l'homme. « Je ne sais pas ce que c'était, mais il est exclu que ce soit un engin volant terrestre, c'était une aventure à vous faire peur »...

Le compte-rendu ci-dessus était confirmé par un homme qui dit avoir vu un grand objet brillant, s'élevant, dans la direction de SOUTH BRIGHTON, à 20 h. 45, le 3 FEVRIER. Il était en automobile avec sa femme, à proximité de l'avenue Humphrey, après une visite faite à des amis à SUMNER, quand il vit l'objet (qui se déplaçait assez vite) s'élever de la zone de SOUTH BRIGHTON, à environ 1 km 5 de la voiture, et monter tout droit dans le ciel. Cette observation le surprit tellement que la voiture faillit quitter la route, et que sa femme dut le rappeler à la réalité ».

(« THE PRESS AND EVENING POST »
4-5 FEVRIER 1965)

Traduction J. Vuillequez).

UN APPEL DE DÉTECTEUR

Castelsarrasin, le 5/11/1965.

Monsieur,

Je vous informe de ce que mon détecteur d'OVNI a sonné, ce jour, vendredi 5 novembre 1965, entre 11 h. 10 et 11 h. 40.

Je ne puis donner l'heure juste du « passage », en effet, ma femme est sortie, faire des courses vers 11 h. 10, et, en rentrant, à 11 h. 40, mon détecteur sonnait.

Je dois signaler, qu'il est conçu de telle façon que, lorsqu'il y a contact, entre l'aiguille aimantée, et son contacteur, un système à bascule, maintient le circuit fermé même lorsque la « cause du passage »

Respectueuses salutations.

Ch. SOUQUET.

UN DÉTECTEUR APPELLE LORS DU PASSAGE D'UN «M.O.C.»

Le samedi 9 octobre 1965, vers 18 h. 30, à Nice, mes fils et trois de leurs camarades ont observé une étrange apparition, identique à celle observée le 30 septembre 1965 à Ajaccio (voir le n° 78 de « Lumières dans la Nuit », page 6, colonne 1). A 18 h. 30, mon Détecteur est resté collé ! Déclinaison magnétique en Est, sens de déplacement du « M.O.C. ».

G. TARADE.

EN NOUVELLE ZELANDE

Quasi-atterrissage sur le Territoire d'Auckland...

Cette observation a été relatée par deux jeunes filles de 17 ans, Rosemary BENDER et Judith QUINN, habitant toutes deux à UTARUHU. Elle eut lieu le 28 DECEMBRE 1964 à 21 heures (voir aussi SPACEVIEW n° 41). Nous avons personnellement interrogé les témoins, et recueilli la déposition suivante :

Elles étaient de retour d'une visite, et voyageaient dans une vieille voiture. JUDITH conduisait, et ROSEMARY était à côté d'elle. Comme les phares fonctionnaient mal, et que le moteur avait tendance à caler, elles décidèrent de traverser la périphérie d'AUCKLAND plutôt que de passer par la grande rue. A peu de distance du WAR MEMORIAL MUSEUM, leur attention fut attirée par une série de lumières brillantes, dans le ciel. Bien qu'assez pressées de rentrer à la maison, la curiosité les pousse à arrêter leur voiture, et à regarder par les vitres ouvertes.

Le ciel était clair et le temps était beau. A leur étonnement, elles virent un objet solide et aux contours nets, se déplacer dans le ciel, d'une allure régulière, et à une vitesse faible d'environ 40 km/h. Tout cela se passait à une distance d'environ 60 m. et à une hauteur de 17 m. Leur première impression fut qu'elles avaient devant elles un hélicoptère, sur le point d'atterrir ; mais elles remarquèrent qu'on ne distinguait pas de fuselage, et que l'objet avait la forme d'un disque. Elles décrivent l'engin comme deux assiettes l'une contre l'autre, avec deux rangées de lumières très brillantes (l'une de lumières blanches à droite, l'autre de lumières rouges à gauche). Le corps de l'appareil était en métal argenté, et était surmonté d'une tourelle avec une grande lumière verte au-dessus. La tourelle avait des hublots carrés ou ovales, et quelque chose qui ressemblait à une porte ou une écouteille. Alors qu'elles observaient l'engin se déplaçant, elles remarquèrent qu'il tournait en même temps sur lui-même.

Puis, tout-à-coup, il s'arrêta brusquement, en continuant sa rotation. Elles sont incapables de dire si l'objet faisait du bruit, car elles avaient laissé tourner leur moteur de peur de le voir caler. Quand l'objet s'arrêta en l'air, elles étaient tellement sûres qu'il allait atterrir qu'elles décidèrent de partir immédiatement. En s'éloignant, elles continuèrent à regarder en arrière, et remarquèrent que l'engin était immobile en l'air. En ce qui concerne les dimensions, elles préférèrent ne pas s'avancer, mais elles pensent qu'il avait environ les dimensions d'une grande voiture familiale.

Durée de l'observation : QUATRE minutes.

COMMENTAIRES : Pendant l'entrevue, les jeunes filles donnèrent l'impression d'être d'une intelligence supérieure à la moyenne, et pas emportées par leur imagination.

(Revue NZSSR - Traduction J. Vuillequez).

DÉTECTEURS DE "M.O.C." ET RÉSEAU DE DETECTION

Ce réseau s'étend progressivement, et il est nécessaire qu'il devienne de plus en plus dense afin d'obtenir des renseignements toujours précieux, ainsi que des recoupements qui peuvent être de la plus haute importance.

Actuellement nos lecteurs ont le choix entre deux modèles de Détecteurs : 1°) le Détecteur « CARTWRIGHT ».

que l'on monte soi-même, et est d'un prix de revient très bas (pour 10 F on doit pouvoir réaliser ce Détecteur). Le défaut de ce Détecteur est qu'il est souvent difficile d'obtenir un contact franc entre les pièces métalliques, et d'autre part l'aiguille aimantée arrive à se souder par arc électrique à la pièce métallique contre laquelle elle vient établir le contact.

(Voir note N° 74)

2°) le Détecteur « CHARTIER » à cellule photo électrique, mis au point par un de nos abonnés qui est ingénieur. Cet appareil, dont nous avons un modèle chez nous, donne pleine satisfaction ; il est très sensible et réagit au moindre déplacement de l'aiguille aimantée ; d'autre part la présence de la cellule photo électrique a permis de résoudre le problème du contact qui de ce fait est toujours très net : en effet, de cette façon, l'aiguille aimantée n'a aucun contact avec une pièce métallique, puisqu'elle coupe simplement un faisceau lumineux. Lorsque la perturbation est passée, l'aiguille revient à sa position de repos N.S. La consommation sur le secteur est pratiquement nulle, puisqu'il ne fait même pas démarrer un compteur électrique ! Le prix de cet appareil est de 125 F., envoi Franco, et correspond pratiquement au seul prix des pièces le composant ; le constructeur exécute en effet le montage avec l'esprit le plus désintéressé.

Actuellement, nous disposons du réseau de détecteurs ci-dessous :

- 1 à FONTAINE-LA-RIVIERE (Seine-et-Oise), chez M. C.M.
- SAINT-ALBAN (Hie-Garonne), chez M. A.D.
- LA TESTE (Gironde), chez M. B.
- CASTELSARRASIN (Tarn-et-Garonne) chez M. S.
- TOULOUSE (Hie-Garonne), chez M. J.S.
- TOURLAVILLE (Manche), chez M. P.M.
- DOMONT (Seine-et-Oise), chez M. P.G.
- MARSEILLE (B.-du-Rhône), chez M. P.C.
- VAURIAT (Puy-de-Dôme), chez M. J.R.
- LE MANS (Sarthe), chez M. D.L.
- MONS-EN-BARCEUL (Nord), chez M. B.P.
- ANZIN (Nord), chez M. H.B.
- DRANCY (Seine), chez M. B.M.
- LA ROCHE-SUR-YON (Vendée), chez M. A.B.
- AIX-LES-BAINS (Savoie) chez M. P.P.
- BAGNOLS-SUR-CEZE (Gard), chez M. J.C.
- MONTLUÇON (Allier) chez M. F.P.
- PESSAC (Gironde) à l'observatoire de l'A.R.F.A.
- POITIERS (Vienne) chez M. X.
- LYON (Rhône) chez M. A. F.
- FOLIGNY (Manche) chez M. P. L.
- PARIS chez M. C.
- CHAMBON-S-LIGNON (Hie-Loire), chez nous.
- PARIS chez M. L. H.
- LE-PRE-SAINT-GERVAIS (Seine) chez M. L. R.
- LONS-LE-SAUNIER (Jura) chez M. R. M.
- QUIMPER (Sud-Finistère), chez M. J. L.
- PERPICAN (P.-O.), chez M. R. A.
- NICE (A.-M.) chez Mlle J. V.
- NICE (A.-M.) chez M. G. T.
- SAINT-JEAN-D'ANGELY (Chie Mme) chez M. P.
- NOGENT-SUR-MARNE (Seine) chez M. R. L.
- LYON (Rhône) chez M. M. C.

N. B. Lorsque votre Détecteur réagit il convient de faire immédiatement deux choses :

- 1) Scruter le ciel.
- 2) Observer l'aiguille d'une boussole en notant ses positions par rapport à la ligne Nord-Sud. Ensuite, établir un rapport de ce qui a été observé et nous le faire parvenir.

AVIS : Les possesseurs de détecteurs ne figurant pas sur cette liste sont priés de se faire connaître. Merci !

SUGGESTIONS ET DÉFINITIONS POUR MONSIEUR DUPUY-PACHERAND

(au sujet du déplacement solaire vers Véga de la Lyre)

Je crois que Monsieur Dupuy-Pacherand voudrait polémiquer avec moi, coûte que coûte, dans « LUMIERES DANS LA NUIT ». Il se substitue, même, à cet effet, sur un point précis, à Monsieur Desthuilliers.

J'espère qu'il comprendra que le but profond ou lointain de mon Prix d'Astronomie était et est d'établir un courant d'idées nouvelles sur un vieux thème, en laissant, d'abord, à n'importe qui, un temps déterminé pour en parler, et, en me réservant par la suite, de m'exprimer, à mon tour, sur le même sujet.

Ce temps s'est écoulé pendant toute l'année 1964 et a été respecté scrupuleusement par moi et par Monsieur Veillith, qui avait bien voulu lancer mon Prix ou mon défi, dans l'intérêt seul de la Vérité. Personne n'ayant rien prouvé, le Prix n'a pas été attribué. C'est donc à moi de parler, maintenant.

Toutefois, si je comprends bien, Monsieur Dupuy-Pacherand voudrait revenir sur le sujet et controverser sur tout ce que j'ai écrit ou j'écris, sans même me laisser la possibilité de terminer mon exposé. Le titre de son dernier article « POURQUOI LE SOLEIL N'IRAIT-IL PAS VERS VEGA ? », ainsi que son contenu, sont très significatifs à cet égard. De toutes façons, il est certain qu'il voit les choses d'une autre manière que moi ; qu'il a des certitudes à affirmer et des cercles vicieux à briser. Cela est, naturellement, son droit le plus légitime. Mais, personnellement, je ne puis le suivre, je le répète, ayant mon but à atteindre. Ici, nous serions dans la cage dont il parle et de laquelle il veut sortir. Or, c'est aussi ici que je me permets de lui soumettre une suggestion.

Pourquoi, dans son cas, ne ferait-il pas, lui aussi, comme moi ? Pourquoi n'instituerait-il pas, à son tour, un Prix d'Astronomie, susceptible de mettre en lumière le côté scientifique ou astronomique qu'il croit bon, en demandant des preuves dans le sens contraire à ce qu'il pense être la réalité ? Puisqu'il est certain que le Soleil va ou peut aller vers Véga, ou vers Hercule, ou, en tous cas, que le Soleil ne peut pas rester dans le plan du Zodiaque, pourquoi, je le répète, ne demande-t-il pas des preuves formelles sur cette permanence, inadmissible pour lui, dans ce plan ?

Je me permets, en plus, de faire remarquer à Monsieur Dupuy-Pacherand, à propos de son affirmation que « LE SOLEIL PEUT SE DIRIGER VERS N'IMPORTE QUEL POINT DE L'ESPACE SANS QUE CHANGE L'ECLIPTIQUE (ni ses pôles), CAR L'ECLIPTIQUE N'EST DÉFINI (...) GEOMETRIQUEMENT ET MECANIQUEMENT QUE PAR DES RAPPORTS EXCLUSIFS ENTRE LE SOLEIL ET LA TERRE », que cela pourrait être vrai si, en Astronomie, l'on ne s'était servi, jusqu'ici, que de définitions de ce genre.

Cependant, on en trouve d'autres, que des spécialistes des questions astronomiques ont établies et qui sont toujours valables. En voici une, par exemple, puisée dans le « COURS D'ASTRONOMIE » de Charles Delaunay, Directeur de l'Observatoire Astronomique de Paris, deuxième édition, 1855, page 270 :

« ECLIPTIQUE : le grand cercle de l'écliptique n'est autre chose que l'intersection du plan de l'orbite du soleil avec la sphère céleste, dont le centre est occupé par la terre. »

En voici, encore, deux prises dans l'HISTOIRE DE L'ASTRONOMIE MODERNE, par Bailly, page 738 :

« ECLIPTIQUE : est le cercle décrit par le soleil, ou plutôt par la terre ; il est ainsi nommé, parce que les éclipses de soleil et de lune n'arrivent jamais que lorsque la lune se rencontre dans l'écliptique, ou lorsqu'elle en est très près. »

« ZODIAQUE : espace ou zone céleste d'environ 17 degrés de largeur, qui fait le tour du ciel, DONT L'ECLIPTIQUE OCCUPE LE MILIEU, et qui comprend tous les points du ciel où les planètes se rencontrent ».

En voici, aussi, une un peu longue, certes, mais qui a l'avantage de nous parler des Chaldéens, extraite de l'ABRÉGÉ D'ASTRONOMIE, par M. DE LA LANDE, Paris, MDCCLXXV, pages 28 et 29 :

« L'écliptique, la route apparente et annuelle du soleil, est différente de l'équateur ou du cercle diurne, dont nous avons indiqué la position. Les premiers Chaldéens qui observèrent à Babylone, avaient l'équateur élevé de 54° ; et si le soleil avait fait son mouvement annuel en suivant l'équateur, il aurait paru tous les jours à midi élevé de 54°. Bien loin de là, ils apercevaient en été que le soleil s'élevait de 24° au-dessus de l'équateur, et descendait en hiver de 24° au-dessous, en sorte que sa hauteur vers le milieu du jour, ou sa hauteur méridienne était de 78° en été, et de 30° seulement en hiver ; d'où il suivait évidemment que l'écliptique était un cercle différent de l'équateur de 24°. Ce cercle devait seulement traverser ou couper l'équateur en deux points diamétralement opposés ; car on observait deux fois l'année, à midi et en automne, que la hauteur du soleil à midi était précisément égale à la hauteur de l'équateur, c'est-à-dire de 54°, d'où il suivait que dans ces deux jours-là le soleil était dans l'équateur même, dont trois mois auparavant il avait été éloigné de 24°. »

« Ainsi l'écliptique, la trace du mouvement annuel du soleil, EST UN CERCLE DE LA SPHERE, qui coupe l'équateur en deux points, mais qui s'en éloigne ensuite de 24° au nord et au midi. Et comme ces deux distances sont égales, ON DUT CONCLURE QUE L'ECLIPTIQUE ETAIT UN GRAND CERCLE DE LA SPHERE ; car c'est la propriété des grands cercles de se couper en deux parties égales. IL S'AGISSAIT ENSUITE DE DETERMINER DANS LA VOUTE CELESTE ET PARMI LES ETOILES FIXES, LA ROUTE OU LA TRACE DE L'ECLIPTIQUE, ET DE RECONNAÎTRE LES ETOILES PAR LESQUELLES DEVAIT PASSER LE SOLEIL A CHAQUE JOUR DE L'ANNEE, POUR ETRE EN ETAT DE REPRESENTER CE CERCLE SOLAIRE SUR LE GLOBE OU NOUS AVONS TRACE L'EQUATEUR. »

Voici, enfin, ce que l'on trouve dans l'ANNUAIRE ASTRONOMIQUE FLAMMARION, de l'année 1947, plusieurs fois cité par moi, à la page 71 :

« LE ZODIAQUE : en outre de son mouvement diurne apparent dans le ciel, le Soleil semble se déplacer lentement vers l'Est parmi les étoiles. On s'aperçoit de ce déplacement en constatant que LES ETOILES QUI SONT A L'OPPOSE DU SOLEIL, c'est-à-dire qui passent au méridien 12 heures après lui, NE SONT PAS LES MEMES D'UN JOUR A L'AUTRE. AU BOUT D'UN AN, LE SOLEIL REVIENT AU MEME POINT PARMI LES ETOILES, ET LE GRAND CERCLE DE LA SPHERE CELESTE QUE LE SOLEIL SEMBLE AVOIR PARCOURU PARMI LES ETOILES EN UNE ANNEE EST APPELE L'ECLIPTIQUE »

« La zone de la sphère céleste qui s'étend à 8°5 de chaque côté de l'écliptique a été appelée par les anciens LE ZODIAQUE. C'est dans cette zone que se meuvent les grosses planètes et une grande partie des petites. »

Et je pourrais continuer.

Comme l'on voit le facteur ETOILES intervient partout. L'ECLIPTIQUE EST TOUJOURS TRACÉE PARMI ELLES, PAR LEUR MOYEN, ET CORRESPOND CONSTAMMENT A LA LIGNE CENTRALE DU ZODIAQUE.

C'est certainement à cause de cela et dans l'espoir d'avoir le champ libre que l'on a supprimé ou enlevé toute valeur scientifique au Zodiaque même, formé uniquement l'ETOILES, et tenté d'attribuer une nouvelle définition à l'écliptique réduite exclusivement à la Terre et au Soleil.

V. ZAMBONI.

DEMANDEZ-NOUS DES
SPÉCIMENS GRATUITS
POUR DIFFUSION

LE DEPLACEMENT SOLAIRE VERS VEGA DE LA LYRE

par V. ZAMBONI

(suite)

L'ASTRONOMIE DU COMPAS

Ici, nous devons nous entendre encore sur un autre point capital.

L'Homme, car c'est lui qui étudie, compare, rapproche, définit, crée les mots nécessaires, mesure et décrit la Réalité, détermine, aussi, en même temps, consciemment ou inconsciemment, l'ASPECT PARTICULIER OU LA FORME DE SA RECHERCHE, AINSI QUE LES MOYENS QUI LUI SEMBLANT LE PLUS APPROPRIÉS.

Dans le cas de l'Astronomie, l'ASPECT ou la FORME, ainsi que les MOYENS ont été choisis ou précisés depuis longtemps, depuis les premiers moments où l'on a commencé à en faire. On peut même dire que cela est venu tout seul, par la force des choses. En effet, l'ASPECT ou la FORME, des positions des astres, tels que l'ŒIL HUMAIN les a saisis, pour la première fois, constituent déjà, par eux-mêmes, le premier FONDAMENT, ou le POINT DE DÉPART de cette Science.

Les CHANGEMENTS CONTINUELS de ces positions, observés par la suite, constituent le deuxième PAS, très important, fait dans ce domaine, car il comportait aussi, en lui, en plus de l'observation, la COMPARAISON ENTRE LES POSITIONS SUCCESSIVES constatées.

Ici, commence le véritable TRAVAIL DE CONSTRUCTION SCIENTIFIQUE. Les astres remarquables, sont toujours les mêmes ; seules leurs POSITIONS CHANGENT. Mais l'HOMME, qui les remarque, intervient là-dessus, avec son Intelligence, car il veut comprendre, il veut saisir les CAUSES de ces changements.

Son BESOIN DE PRECISION, son DESIR DU CONNAÎTRE lui fait élaborer des MOYENS particuliers qui lui permettent de saisir le plus près possible, ces différences.

C'EST AINSI QU'IL INVENTE LE COMPAS.

Le COMPAS, cet instrument merveilleux, est la première et la plus belle invention que l'Homme ait réalisée dans ce domaine pour son profit personnel et pour le développement de la Science. Avec cet outil, il fera le POINT des positions relatives des astres et construira toute une série de figures, étonnamment précises, qui mettront, peut-on dire, la REALITE à portée de sa main et de son intelligence.

La plus belle de ces figures, celle qui, par sa praticabilité, a été d'un très grand usage tout au long des millénaires et qui constitue encore la figure de base de l'Astronomie, la SPHERE CELESTE, est née, de la sorte de l'ŒIL, de l'INTELLIGENCE et de la MAIN DE L'HOMME QUI MANIAIT LE COMPAS.

La mythologie en fait remonter l'invention, loin dans le temps, au centaure Chiron.

L'ASTRONOMIE DU COMPAS a donc des lettres de noblesse très belles et très anciennes.

Et je ne parlerai pas de l'utilité du COMPAS, dans la construction des édifices, que les premiers bâtisseurs de l'Egypte et de la Mésopotamie, pour ne citer que ceux-là, ont affirmé par des proportions qui permettent, de nos jours, d'y retrouver des données astronomiques très anciennes et très précises, comme, par exemple, dans la pyramide de Kéops.

Le compas a permis, en plus, à l'Homme de réaliser d'autres inventions, toutes efficaces, toutes pratiques, telles certaines règles, tel le cercle lui-même, ainsi que sa division en 360 degrés, correspondant à la première

conception humaine de l'année divisée en 360 jours effectifs, constituant le calendrier sacré et civil, et en 5 autres, plus une fraction, considérés comme supplémentaires, intercalaires, quelque fois, même, néfastes et n'ayant aucune importance civile ou religieuse.

Ici, l'HOMME, à la REALITE, ajoutait ou superposait son INTERPRETATION PERSONNELLE ou SUBJECTIVE, en s'appuyant, bien entendu, sur les PHENOMENES CELESTES remarquables. Ses conclusions ont reçu, suivant les cas, les noms de LOIS, PRINCIPES THEORIES, AXIOMES, etc., etc.

L'ASTRONOMIE, que nous pouvons qualifier, de la sorte, de l'ŒIL ET DU COMPAS, peut être définie aussi : ETUDE, PAR L'HOMME, DES DIFFERENTES POSITIONS DES ASTRES, AINSI QUE DES RELATIONS QUI PEUVENT EXISTER ENTRE EUX, A LA SUITE DE LEURS DEPLACEMENTS, AU MOYEN DE LA VUE ET DU COMPAS.

On peut même dire, en simplifiant encore, que L'ASTRONOMIE EST LA VISION HUMAINE, DIRECTE DES PHENOMENES CELESTES.

Il est bien entendu que la VUE DE L'HOMME peut être agrandie par tous les MOYENS POSSIBLES, et que son COMPAS peut être complété, par des machines très perfectionnées, suivant les besoins et les circonstances.

Il est évident, enfin, que toute autre FORME ou ASPECT donné à l'ETUDE DES MOUVEMENTS DES ASTRES, AINSI QUE DE LEURS POSITIONS RELATIVES, ne pourrait être ni acceptée, ni même incluse, sous quelque prétexte que ce soit, dans les données de l'ASTRONOMIE DU COMPAS OU CLASSIQUE, telle que nous venons de la définir.

L'ASTRONOMIE DE L'APPARENCE

La définition, que nous venons de donner de l'Astronomie, était nécessaire. Sans elle, on a avancé, dans le passé, comme à tâtons.

Pour nous, cette définition sera la pierre de touche qui nous permettra de voir ou de revoir de près ce qui a été fait. Elle nous aidera, en même temps, à rester toujours dans le bon chemin.

Si, maintenant, nous considérons, par exemple, le SYSTEME DE PTOLEME à la lumière de cette nouvelle définition, il nous est très facile de le reconnaître et de le démontrer faux. L'affirmation, en effet, sur laquelle, il est basé, que la Terre est le centre du monde et que les mouvements des étoiles, des planètes et du Soleil s'effectuent autour d'elle, est absolument fautive, car elle ne répond, en aucune façon, à la REALITE.

Ce SYSTEME, cependant, a servi longtemps.

On peut, de la sorte, le considérer comme une explication temporaire des phénomènes célestes, sans valeur scientifique véritable qui, toutefois, a permis aux Hommes de se tirer d'affaires, dans le domaine astronomique, pendant un nombre considérable de siècles.

Par contre, le SYSTEME DE COPERNIC est à retenir, fixité ou immobilité du Soleil mise à part, comme scientifique, car il répond pleinement à la REALITE.

Aussi, plus de quatre cents ans après la mort de Copernic, nous devrions, à cet égard, nous trouver en face de textes et de descriptions exactes et précises de la REALITE d'après ce système.

Or, que trouvons-nous, de réalisé, en ce sens ?

RIEN, ABSOLUMENT RIEN.

Mais, il y a plus.

Dans les traités, dans les manuels, dans les annuaires, dans les dictionnaires, il n'est question de ce système que par l'APPARENCE. Partout, l'on parle, l'on décrit et l'on illustre, le plus abondamment possible, LE MOUVEMENT APPARENT DU SOLEIL ET DES ETOILES AUTOUR DE LA TERRE, considérée, TOUJOURS, comme étant APPAREMMENT LE CENTRE DU MONDE.

LA SPHERE CELESTE, en usage partout, est TOUJOURS celle qui a servi à Hipparque et à Ptolémée.

Voici des preuves, qui sont en même temps les explications données, à ce sujet :

« Il est tout aussi simple de regarder le mouvement du soleil (autour de la terre) comme n'étant qu'une *apparence* due à ce que la terre se meut autour de lui que de regarder ce mouvement comme existant réellement ». (Charles Delaunay ; Cours Élémentaire d'Astronomie, Paris, 1855, page 292).

APPARENCE DE LA REALITE, et REALITE, elle-même, sont placées, ainsi, sur le même plan. Elles peuvent, par conséquent, être étudiées indifféremment l'une ou l'autre, ou, mieux, l'une par l'autre.

L'APPARENCE peut donc remplacer et être étudiée à la place de la REALITE.

Vraiment, l'on ne pourrait être plus réaliste.

François Arago décrit le mouvement APPARENT des étoiles et du Soleil autour de la Terre, de la façon suivante :

« L'ensemble des étoiles répandues dans le firmament paraît entraîné de l'orient à l'occident ; ce mouvement, auquel toutes les étoiles participent, s'appelle, comme nous l'avons vu dans le livre précédent, le *mouvement diurne*. C'est en vertu de ce mouvement que toutes les étoiles se lèvent, qu'elles se couchent, et qu'aux époques intermédiaires, entre le lever et le coucher, elles atteignent diverses hauteurs au-dessus de l'horizon. »

« Le firmament se présente sous la forme d'une sphère. »

« Un observateur, quel que soit le lieu de la terre qu'il occupe, peut supposer, sans erreur appréciable quand il s'agit des étoiles et même du soleil, au centre de cette sphère ». (Astronomie Populaire, Paris, Leipzig, 1854, tome I, page 246).

A la page 252, du même tome, F. Arago parle ainsi du soleil :

« Le soleil se lève toujours vers l'orient, un peu au nord ou un peu au sud de la direction qui marque ce point cardinal, monte graduellement au-dessus du plan de l'horizon jusqu'à une certaine hauteur qui varie avec les jours de l'année, descend comme il était monté et se couche sous l'horizon dans un point situé vers l'occident. Le soleil, comme les étoiles, participe au mouvement diurne de la sphère étoilée. »

L'on a fait donc une Science de l'ASTRONOMIE DE L'APPARENCE, et l'on en fait toujours, mais sans en donner une justification valable.

(à suivre)

ment expliquer qu'un certain nombre d'humains, classés dans ce règne par M. Jean Rostand lui-même, aient évolués soient sortis des chemins battus et luttent tous les jours pour défendre leur intégrité physique et mentale ? Sont-ce des surhommes, des demi-dieux ?

Justement, ce n'est pas à l'homme de s'adapter aux principes moraux et religieux, quand ces derniers ont été institués par d'autres hommes pas plus compétents, en matière de connaissances religieuses, que le premier venu. De quel droit des hommes s'arrogent-ils le pouvoir d'édicter des lois morales qui seront peut-être en parfaite opposition avec le voisin d'en face ? Et, en tous cas, qui seront toujours arbitraires. Il ne s'agit pas d'adoucir le monde, mais de permettre à chacun de vivre, avec ce que cela implique de restrictions pour la vie d'autrui. Oui, certes, l'hypocrisie domine, puisqu'on fait exactement le contraire de ce qu'on prétend promouvoir : justice sociale, charité, amour du prochain, suppression des guerres, de l'exploitation capitaliste, etc. A moins que le fait de savoir que deux milliards d'individus ne mange pas à leur faim, sur la terre, par la faute de notre civilisation capitaliste chrétienne, laisse M. Genay indifférent ?

Bien sûr qu'il vaut mieux que le mal reste caché plutôt que de s'étaler au grand jour. Qui parle d'hypocrisie ?

Ce n'est pas à un professeur de morale d'apprendre quoi que ce soit à qui que ce soit. Personne ne peut avoir la prétention, en cette matière, d'enseigner à autrui. Chacun a des besoins limités : manger, être vêtu, abrité. Quand ces conditions sont remplies, le reste vient du cœur et la morale est inutile.

Je suis heureux de constater que M. Genay lui-même reconnaît qu'il n'y a de pire aveugle que celui qui ne veut pas voir. A bon entendeur, salut !

Enfin, pour répondre à la « simple remarque » de M. Genay, je lui dirai que pour la plupart des chrétiens, surtout les pratiquants, Dieu est un être supérieur, fortement dualisé. Il y a Dieu ET l'homme, il y a Dieu ET la nature, Dieu ET l'âme, etc... Même pour beaucoup, est-il anthropomorphe. Bien peut admettent ce qu'ils disent, à savoir que Dieu est omnipotent et omniprésent, puisqu'ils admettent implicitement le mal, le matérialisme, la souffrance, etc., alors que par ailleurs ils parlent d'un Dieu bon et juste. La théologie est une chose, la réalité une autre. Jésus — dont la personne historique est controversée — ne pouvait être qu'un homme comme tous les autres, même si dans son enseignement, il a pris des images comme celle d'être le fils de Dieu. S'il y a un Dieu OMNIPRESENT, source de tout, nous sommes aussi Dieu, comme Jésus, à ce moment là. Et toute la Nature également. Faire de Jésus un Dieu sert les intérêts d'un culte et là, nous versions librement dans l'idolâtrie. De même, l'adoration d'une Vierge, de Saints, etc.

Depuis plusieurs semaines nous ressentons les heureux effets de notre campagne publicitaire. C'est en grand nombre que nous parvenons maintenant des demandes de spécimens de notre revue.

Nous proposons donc à nos lecteurs des **AFFICHES - AUTO GRATUITES**. Ces affiches de format 25 cms x 32,5 cms sont à placer à l'intérieur de la voiture sur une des vitres ; il est inutile de les placer lorsque le véhicule roule car outre le manque de visibilité que cela peut occasionner pour le conducteur, le texte ne peut être lu à ce moment-là. Le mieux est donc de placer l'affiche lorsque la voiture est en stationnement dans un lieu fréquenté (ceux qui redouteraient la peur du ridicule dans leur localité ou leur quartier, pourront-ils alors nous aider également en ne faisant figurer l'affiche que dans les lieux éloignés de chez eux). Rappelons que ce genre de publicité est parfaitement autorisé et sans aucun frais pour celui qui en prend

l'initiative. Nous pensons que si les abonnés à notre revue veulent bien placer ces **AFFICHES GRATUITES**, nous aurons alors en permanence des **CENTAINES** de véhicules qui à travers toute la France et l'étranger, feront connaître l'existence de notre Revue et toucheront ainsi chaque mois des *centaines de milliers de personnes* ; et sur ce nombre même si un très faible pourcentage de personnes nous écrivent ce sera un beau résultat, mais pour que cela soit *efficace*, il est indispensable que l'action soit suffisamment *massive*.

Nous remercions donc tous ceux qui pourront coopérer à cette campagne de diffusion.

N.B. — Notre expérience nous permet de dire que le meilleur moyen de fixer l'affiche-auto est de la coller sur un morceau de carton, puis de la relier avec un peu de ficelle à deux ventouses placées sur une des vitres de la voiture.

R. VEILLITH.

NOTRE SOUSCRIPTION PERMANENTE

Devant le succès remporté par notre campagne publicitaire, nous avons décidé de mettre fin à notre « Souscription Permanente », préférant demander l'aide de nos abonnés uniquement par des abonnements de soutien, qui doivent dorénavant, et peuvent suffire à assurer la bonne marche de « Lumières dans la Nuit ».

Avant de clore cette souscription, nous avons encore reçu un don de 10 F. de Mlle M. GIRARD (Département du Cher).

VIENT DE PARAÎTRE :

L'HEURE H — TERREUR SUR LE MONDE
par Angèle L'HERMITE

Un volume in-8° carré. — Franco : 11,94 F.

Une prophétie datant de l'époque napoléonienne lève le voile sur les convulsions de la fin du XX^e siècle.

Le développement des sciences et des techniques avec ses conséquences funestes et les grandes calamités qui vont bouleverser cette période ont fait l'objet de nombreuses prophéties. Ce sont parfois des énigmes difficiles à dater.

Les révélations stupéfiantes de ce prophète du Moyen-Orient qui a révélé, voilà 200 ans, les visions et les avertissements qu'il recevait sur cette tragédie cosmique et terrestre sont à méditer.

Ecrire à l'auteur : 79, rue Blanche, à Paris (9^e).

ANNONCES

RECHERCHE, neuf, occasion, ou en prêt, l'ouvrage de Charles FORT « Le Livre des Damnés ».
Ecrire à la revue sous le n° 155.

Le nouveau credo de l'Eglise catholique ? Un coup d'épée dans l'eau. Rien n'est changé au dogme fondamental qui fait la force matérielle de l'Eglise. Faire la différence entre un Homme-Dieu ou un Dieu-homme, subtilités jésuitiques que je ne peux suivre. Des mots, tout cela, des mots qui cachent la veulerie humaine à faire un effort réel pour sortir de l'ombre.

30.11.65

Cercles "Lumières dans la Nuit"

Rappelons que les réunions de ces cercles ont pour but de discuter des articles et idées exprimés dans « Lumières dans la Nuit ».

Plusieurs de nos abonnés ont accepté de prendre l'initiative de constituer chez eux un cercle :

- 1) à LILLE (Nord), M. André VILLETTE, 468, rue du Faubourg d'Arras, 3ème Immeuble H.L.M.
- 2) à COGNIN (Savoie) (à 2 kms de Chambéry), M. Jean Schneider, rue du Pont Neuf.
- 3) à NICE (Alpes-Maritimes), M. Guy TARADE, 103, avenue Henri-Dunant, H.L.M. 57, Bloc 6.
- 4) à BEZIERS (Hérault), M. Louis CHEVALIER, 2, rue Pasteur.
- 5) à BOGHNI (Tizi-Ouzou) Algérie, M. André BRUYELLE, Directeur de l'Ecole d'Ighzer N' Chebel, et M. M. De Belkir, Directeur de l'Usine électrique d'Ighzer N' Chebel.
- 6) à TOURS (Indre-et-Loire), M. P. COURSAULT, 7, allée Adjudant-Foiny.

Nos lecteurs résidant dans ces régions, et qui sont intéressés par cela, sont donc invités à prendre contact aux adresses indiquées.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

(Suite de la page 16)

17-21 MARS : Une vague de froid peut protéger la France de perturbations survenant sur les Iles Britanniques qui ne devraient pas dépasser la Bretagne et le Cotentin.
Sur le reste de la France et de la Belgique ; Ciel très variable avec de fréquentes éclaircies et giboulées.
Gelées nocturnes dans le Centre et le Nord-Est.
Ciel brumeux ou brouillards nocturnes des Pyrénées au Massif Central et aux Alpes.
Faibles pluies éparées possibles en toutes régions, sauf sur le Littoral Méditerranéen, Mistral et Tramontane.
Nous envisagerons alors un retour au Beau Temps. Mais jusque là il ne faut compter que sur de brèves apparitions du Soleil.

Ces Prévisions sont données par le **BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES** de Paul BOUCHET *près de trois mois d'avance*. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre : 25 F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel-Fabien à Drancy (Seine) C.C.P. Paris 2707-75.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

du 21 Janvier au 21 Mars 1966

par Paul BOUCHET

20-24 JANVIER : Cette période est extrêmement instable, et les fréquentes perturbations affectent surtout les régions Ouest, puis gagnent tout l'Est jusqu'à la Provence : nuits froides et gelées en toutes régions — même dans le Nord — qui peut bénéficier d'un beau temps froid après des brouillards givrants le matin. Donc verglas à craindre. Les perturbations varieront de l'averse pluvio-neigeuse dans l'Ouest, aux fortes chutes de neige des Pyrénées aux Vosges. Températures moyennes inférieures à 0° Possibilité d'orages et de tourmentes de neige dans les Pyrénées. Mers mauvaises.

25-28 JANVIER : Après une passagère amélioration due à un courant Sud-Ouest, retour au temps perturbé, mais sans très basses températures.

Sur les côtes Ouest : Tempêtes pluvio-neigeuses de la Belgique à la Région Parisienne. Ciel couvert ou brouillard, gelées au moins nocturnes.

Fortes chutes de neige dans l'Est, de l'Alsace à la Bourgogne d'une part et de la Bretagne aux Pyrénées incluses de l'autre, pouvant gagner le Massif Central et la Provence. Ces perturbations semblent ne pas beaucoup affecter la Vallée du Rhône, ni les Alpes.

29 au 1^{er} février : Sur toute la France, temps froid avec basses températures pouvant descendre à — 10° par prédominance de vents Est.

Peu de chutes de neige ; celles-ci, fort éparpillées durant les bourrasques fréquentes sur les Côtes Atlantiques et la Bretagne intéresseront les Pyrénées, le Bassin de la Garonne et le Massif Central. Nous n'en voyons pas de fortes, mais la circulation sera difficile. Approvisionnement retardés.

Seule la Côte d'Azur connaîtra quelques heures ensoleillées, mais des gelées y seront notées.

2-5 FEVRIER : Une profonde dépression dans l'Atlantique Nord atteint les Régions Ouest apportant des pluies importantes et le dégel qui intéressera les Régions Est des Ardennes à la Corse. Graves risques d'avalanches. Rivières en crue importante.

Cette perturbation océanique va nous apporter des tempêtes qui, des Côtes de la Manche et de l'Atlantique jusqu'à la Gironde, gagneront vers la Gironde, puis vers le S.-E. Pluies importantes sur toute la France.

6-9 FEVRIER : La grande instabilité du temps en permet difficilement la localisation.

D'une façon générale, nous envisagerons un net refroidissement qui, d'Allemagne, affectera le Nord et l'Est ; mais elle risque de s'affronter avec importante perturbation se déplaçant de l'Ecosse à la Mer du Nord, ce qui pourrait être très sérieux, car au lieu de gelées, nous aurions de la neige et les inondations deviendraient graves. (Voir mon étude 1966).

Ce temps perturbé froid gagne de Nord-Nord-Est à Sud-Ouest, apportant encore des pluies jusqu'en Espagne.

Mistral et Tramontane forts, ce qui peut atténuer la pluviosité sur le Littoral Méditerranéen.

10-19 FEVRIER : Mauvais temps général, mais les vents très variables pouvant sauter fréquemment d'un point à l'autre du ciel présageant de violentes bourrasques de pluies et neige. La température doit marquer une hausse modérée, les pluies sont moins fortes, mais la circulation des cours d'eau demeure dangereuse.

L'instabilité particulièrement longue de cette période ne permet pas de localisation journalière. Des éclaircies avec quelque réchauffement alternent de jour en jour avec des

bourrasques de pluie ou de neige, dont la seule région méditerranéenne est relativement préservée.

Les inondations demeurent le gros danger, entravant les trafics routiers, ferroviaires et fluviaux.

Malheureusement je ne vois guère d'amélioration à espérer, sauf très temporaire, jusqu'à la fin février.

19-22 FEVRIER : Temps généralement perturbé. Vents d'Ouest ou N.-O. forts pouvant atteindre la tempête. Températures le plus souvent négatives dans la moitié Est. Instable avec possibilité de Mistral sur la Vallée du Rhône et la Provence, où des gelées sont probables au moins la nuit et le matin. Ces perturbations seront souvent marquées de chutes de neige.

Circulation difficile. Navigation aérienne et maritime dangereuses.

ESPAGNE ORIENTALE : Temps froid - gelées nocturnes probables - Ciel nuageux ou couvert.

23-25 FEVRIER : Nette amélioration par accalmie des vents, mais tandis que la zone pluvio-neigeuse se déporte des Pyrénées aux Alpes, une nouvelle dépression atteint la Grande-Bretagne et toutes les Côtes de la Manche et de la Mer du Nord. - Vents de N-O forts sur les Côtes où ils peuvent atteindre la tempête, puis s'atténuant vers l'intérieur Neige sur les Alpes, Massif Central et Pyrénées Orientales.

Pyrénées Orientales : Températures en légère hausse.

ESPAGNE : Tempêtes avec fortes pluies, voire neige en basse altitude.

26 à 1^{er} MARS : Les perturbations s'atténuent en Ouest, mais les vents demeurent forts, gagnant les régions Est et l'Allemagne. Pluies irrégulières, violentes, accentuant le dégel sur les massifs montagneux, les pluies ou neige affectant plus spécialement les Pyrénées. Eclaircies diurnes accompagnées d'une hausse des maxima dans le Sud et une baisse des minima dans le Nord, avec éclaircies plus prolongées dans l'Ouest de la Bretagne à la Gironde.

Les inondations demeurent redoutables par leurs brusques irrégularités. Avalanches nombreuses. - Sur les Côtes Méditerranéennes : Mistral et Tramontane.

ESPAGNE ORIENTALE : Très nuageux - averses locales - quelques chutes de neige possible.

1-3 MARS : Entre la perturbation qui s'éloigne vers l'Est et une nouvelle nordique, température adoucie avec probabilité de jours ensoleillés.

ESPAGNE : Beau avec gelées au moins nocturnes.

4-7 MARS : Par affrontement de deux forts courants norvégiens d'une part venant d'une nouvelle dépression sur les Açores de l'autre, un temps perturbé sévira sur toute la France... Nous envisagerons d'abord le passage de pluies sur tout l'Ouest de l'Espagne à la Mer du Nord, avec vents forts et baisse de température sensible. Cette perturbation pousse rapidement les pluies vers l'Est : tempête sur les Côtes.

Temps variable et instable sur les côtes Méditerranéennes soumises à de fréquentes sautes de vent. Heures ensoleillées.

ESPAGNE : Temps variable, frais, plus souvent ensoleillé.

8-12 MARS : Généralement perturbé. Les vents de Nord et de Sud ne permettent pas de localisation plus précise, mais les tempêtes sont à redouter. Ces vents forts à l'intérieur peuvent toutefois chasser les pluies et donner quelques heures ensoleillées à l'Est d'une ligne : MEUSE - SAONE - RHONE.

ESPAGNE : Même instabilité du temps, mais températures normales saisonnières.

12-16 MARS : Apaisement des vents, accentuation de la nébulosité et des pluies. Giboulées pluvio-neigeuses et neige en montagne, très dangereuses par nouvelles crues des rivières, y compris sur la Provence qui a pu jouir de quelques belles éclaircies.

ESPAGNE : Ciel très nuageux. Vents de Nord-Ouest variables.

(Suite page 15)

2 NUMEROS AU MOIS DE MARS

La prochaine fois nos lecteurs pourront lire 2 numéros, dont l'un sera exclusivement consacré (afin d'en terminer) à la question du Déplacement Solaire. Les abonnés que ce sujet n'intéresse pas et qui ne désirent pas que ce numéro soit compté dans leur abonnement sont priés de nous en prévenir, afin que nous ne leur envoyons pas celui-ci.

PETITES ANNONCES (gratuites)

EQUIPES D'ACTION contre la traite des femmes et des enfants. Elles sont nées de la volonté de quelques Français et Françaises émus des ravages qu'opèrent encore les organisateurs et les profiteurs de la débauche et de la prostitution, et de l'ignorance et l'indifférence du public à l'égard de ces milliers de victimes. Une grande œuvre est à la portée de ceux qui veulent effacer une des tares les plus tristes de l'humanité actuelle. Ecrire pour tous renseignements aux « Equipes d'action contre la traite des femmes et des enfants », 21, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie à PARIS-4^e.

RECHERCHE l'ouvrage de Charles FORT « Le Livre des Damnés » (achat ou prêt à défaut). Faire offre à la revue, qui transmettra.

RECHERCHE D'OCCASION : Cabine de sudation pliante.

VENDS : appareil pour prise de tension ; projecteur à moteur 9,5 Lapière 110 v + films ; Cyclo-scooter Terrot, bon état. T.P.R. A. Villette 468/3 rue du faubourg d'Arras à LILLE (Nord).

RECHERCHE DEMARCHEURS (H. et D.), mandataires pour diffusion, livres de Culture Humaine. Possibilité travail à domicile. Ecrire à la revue sous le N° 155.

Paul BOUCHET

PREVISIONS GENERALES 1966

(année trompeuse)

3,50 F Franco en timbres-postes ou virement C.C.P. Paris 2707-75

(40, rue Colonel-Fabien - DRANCY (Seine))

SI LA CASE CI-CONTRE COM-
PORTE UNE FLECHE, CELA SI-
GNIFIE QUE VOTRE ABONNE-
MENT EST TERMINE.

ABONNEMENTS

1° ABONNEMENT ANNUEL (6 NUMEROS) :
Ordinaire : 14 F — de soutien : 21 F.

2° ABONNEMENT SIX MOIS (3 NUMEROS) :
Ordinaire : 7 F — de soutien : 10,50 F.

ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE
VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :

à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins »,
LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire).
C.C.P. 27-24-26 LYON.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication :
R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Pari-
taire : 35.385. - Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne

Dépôt 1^{er} Trimestre 1966